

BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL

13 MARS > 12 AVRIL 2014

#2

Voir le monde
avec les yeux des autres

THÉÂTRE

LITTÉRATURE

CINÉMA

MUSIQUE

EXPOSITIONS

CONFÉRENCES

...



La Biennale des écritures du réel est une initiative de La Cité – Espace de récits communs partagée avec de nombreux partenaires à Marseille et en Région Provence-Alpes-Côte d’Azur

Cette édition #2 s’invente avec :

Théâtre Antoine Vitez / Les Bancs Publics - lieu d’expérimentations culturelles / La Scène nationale de Cavaillon / La Criée, théâtre national de Marseille / Cosmos Kolej - La Gare Franche / Théâtre des Doms / Théâtre de Fontblanche / Théâtre des Halles / Espace de l’Huveaune / Théâtre de Lenche / Théâtre Massalia / Le Merlan scène nationale à Marseille / Théâtre Joliette - Minoterie / Friche la Belle de Mai / collectif La Réplique

Archives et Bibliothèque Départementales Gaston Defferre / La compagnie, lieu de création / Maison de la Région / MuCEM - Musée des Civilisations de l’Europe et de la Méditerranée

L’Alhambra Cinémarseille / FIDMarseille / Film flamme – Le Polygone Etoilé / Image de Ville / les Instants Vidéo numériques et poétiques / Cinéma les Variétés

La Marelle, Villa des projets d’auteurs / Association Commune / Librairie Histoire de l’œil

Peuple et Culture Marseille / LaPlateforme / L’Équitable Café / Institut culturel italien de Marseille / Festival Latcho Divano

L’Embobineuse / Espace Julien

Lycée professionnel Ampère / Collège Henri Wallon / Ecole Centrale Marseille / Centre social et culturel Del Rio / Centre social Iris-Flamants

NOUS CONTACTER

La Cité – Espace de récits communs

54 rue Edmond Rostand, 13006 Marseille

04 91 53 95 61 / contact@maisondetheatre.com

www.maisondetheatre.com

PRATIQUE

(voir détail en fin de programme)

Les contacts, réservations et achats de billets sont spécifiques à chaque proposition.

La carte **[VENIR VOIR BIENNALE -> 5€]**

vous donne accès à des tarifs réduits

et à l’entrée libre sur certaines propositions.



Nous sentons que doucement, mais certainement, les jours se rallongent, que l’on quitte le froid et le gelé sur place, que 2013 est derrière nous. Nous sentons que le monde frémit d’un désir de faire autrement et nous appelle à d’autres manières de voir et de créer.

La deuxième édition de la Biennale des écritures du réel s’inscrit dans ce sillon. Elle est le fruit de multiples dialogues, échanges, réflexions, bonnes volontés.

Que l’on soit impliqué dans une école, un centre social, une recherche, une association citoyenne, une entreprise, un théâtre... chacun peut contribuer à faire avancer des pratiques où s’expérimentent d’autres formes de collaborations.

Les créations artistiques que nous vous proposons se fabriquent dans l’incertain de ces relations tissées, au grè des situations qui s’inventent. Les écritures du réel puisent à la source de ces interactions humaines. Elles témoignent d’une volonté, non pas de saisir l’autre en le figeant dans une interprétation, mais de se risquer réellement à sa rencontre. Qu’elles naissent d’expériences vécues, d’enquêtes de terrain, de recherches autobiographiques ou historiques, de vagabondages, ces écritures ont pour ambition d’élargir nos perceptions et d’enrichir nos manières de sentir, de penser, d’agir, d’être ensemble.

Marseille n’est pas une ville pâle, elle ne nous charme pas par ses apparences, ne nous écrase pas par ses monuments, ici on parle et on taquine son ombre, ici nous voulons écrire comment ne pas être prisonniers de fictions obsolètes. Cette nouvelle édition de la Biennale de Marseille et de sa région s’invente depuis cette ville-laboratoire, riche des lointains de chacun.



Ils vivent et travaillent à Marseille, ou viennent d’Orléans, Bordeaux, Lyon, Paris, Madrid, Londres, Bruxelles, Gand, Rome, Istanbul... du Japon, Egypte, Congo, Canada, Allemagne, Pologne, Syrie, Autriche, Mali, Egypte, Liban... Les artistes, auteurs, chercheurs, accueillis pour cette nouvelle édition, nous invitent à cheminer avec eux au fil de récits que nous souhaitons vivement partager avec vous.

Un peu partout à Marseille, mais aussi Vitrolles, Avignon, Cavaillon, Aix, dans un théâtre, un musée, un cinéma, une école... la ville devient scène où l’humain, le monde, se pensent et se racontent collectivement. L’art n’est ni un décor, ni un bien auquel il s’agirait seulement d’avoir «accès». Il nous concerne lorsque nous l’exerçons. Il nous grandit lorsque nous l’éprouvons. Il est un levain, une traversée, un voyage dans la forêt des actes et des signes qui nous fait penser plus loin ce que nous voulons devenir.

Que chacun trouve ici sa place, se meuve en liberté selon son rythme, dans l’expérience d’une relation à soi et aux autres.

Nous dirons sur la scène et dans la salle ce que nous avons vu,

et pensé de ce que nous avons vu et vécu.

Merci à tous ceux qui contribuent à faire de cette Biennale un événement majeur et collectif.

Et maintenant en route !

Michel André, Florence Lloret

et la belle équipe de La Cité

Chemins

OUVERTURE La dernière interview, dialogue imaginaire entre Dieudonné Niangouna et Jean Genet, de Catherine Boskowitz

WONDERWOMEN Moi Corinne Dadat de Mohamed El Khatib, **Détours** de Frédérique Pollet Rouyer, **Fille de** de Leila Anis, **Je pense à Valérie Pavia** par Marc Mercier, **Emersion** de Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin, **Conséquences** de Vicki Bennett, **Ce n'est pas un hasard**, rencontre avec Ryoko Sekigushi, **Loubia Hamra** de Narimane Mari

CONTINENT JEUNESSE **Frontières** de Karine Fourcy, **Seventeen** de François Stemmer, **Othello** de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano, **Roulez Jeunesse** de Marie Normand, **Jusqu'ici tout va bien** de Michel André, **Du Nord au Sud... et réciproquement** de Wilma Levy, **Diverse** de Véronique Nah et Alessandro Libertini, **A Game of you** de Ontroerend Goed

LES TRAVAILLEURS DE LA TERRE Nourrir l'humanité c'est un métier d'Alexis Garcia, **Les Agricoles** de Catherine Zambon

UNE ÉCOLE ÉPHÉMÈRE imaginée avec le philosophe Bernard Stiegler et Julien Bellanger, Olivier Landau, Thomas Ricordeau, Jean-François Caron, Julien Gautier, Dominique Bourgon, Olivier Caro, Patrick Bouchain ; ainsi qu'une proposition de LaPlateforme et la présentation de **Plan de situation Consolat-Mirabeau** de Till Roeskens, **Omégaville** d'Anne Alix, **De loin en loin** de Martine Derain et Jean-François Neplaz et **I Wish I Knew** de Jia Zhang Ke
TÉMOIGNER D'UNE ŒUVRE, D'UNE PENSÉE, D'UNE RECHERCHE **Portrait Anna Seghers** de Françoise Lepoix et Laurent Fleury, **L'Écrivain et la Conscience** de Stig Dagerman de Jérémy Beschon, **Le crayon de Dieu n'a pas de gomme #2** de Philippe Geslin et Macha Makeïeff, **Atlantides** et **Divines désespérances** de Thibault Rossigneux, **Explantation** de Laurent Gutmann

LES EXPOSITIONS **La porte du non-retour** de Philippe Ducros, **Hommage à Ceija Stojka**, **Les os des pierres se ressoudent plus vite que les nôtres** : Boris Chouvellon et Marcin Malaszczyk



WONDER WOMEN #2 Ping Pang Qiu d'Angélica Liddell, **Projet Penthésilée** de Catherine Boskowitz, **D'une rive à l'autre** de Karine Fourcy et une rencontre autour des **féminismes d'ici et du Moyen-Orient**
FAIRE VENIR LE JOUR ou comment revisiter les possibilités de donner de la voix à d'autres alternatives, à d'autres manières d'agir et de penser, à d'autres imaginaires : **un moment particulier au cœur de la Biennale**, imaginé avec Julie Kretzchmar et Sophie Wahnich

LES MAUX DITS **La pecora nera** d'Ascanio Celestini, **Rendez-vous gare de l'Est** de Guillaume Vincent, **Occident** de Dag Jeanneret, **Prison Possession** de François Cervantes
RROM, RROMANI **Lecturbulences** de Jocelyne Monier, **Le Pendule de Costel** de Pilar Arcila, **Chakaraka** par Eric Cron et Sylvain Mavel, **La Fabrique à histoires** de Julie Villeneuve et Claude Veyssset, **Hymne à l'Europe universelle (sic)** de Florence Pazzottu, **Mangimos / La demande en mariage** de Xavier Marchand

LE SOCIAL LAB séminaire et table ronde : Créer à l'école : regardons ce qui se fabrique, Comment le théâtre devient-il avec les jeunes ?

Dessin de Raphaëlle Paupert-Borne
Voir ses œuvres, son travail sur Documents d'artistes
<http://www.documentsdartistes.org/paupert-borne>

OUVERTURE#2

de la Biennale des écritures du réel

> JEUDI 13 MARS À 18H30
Friche la Belle de Mai / Grandes Tables

Autour d'un verre, lancement
de cette deuxième édition



La dernière interview

performance théâtrale - 1h20

> JEUDI 13 MARS À 20H
Friche la Belle de Mai / Petit plateau

Dialogue imaginaire entre Dieudonné Niangouna et Jean Genet.

« Il s'agit d'une variation sur l'interview réelle que Jean Genet a donnée à Nigel Williams pour la BBC à Londres pendant l'été 1985. Lors de ce face-à-face, Jean Genet, comme à son habitude, déroge à la règle en inversant les rôles : il devient l'interviewer en même temps que l'interviewé. En meneur de jeu, il écrit oralement sa propre interview... questionnant sans cesse la fonction de celui qui interroge et de celui qui répond... Ce dialogue est un étrange moment de théâtre où Genet devient lui-même personnage – ou personnages – de sa propre vie, de son œuvre. Il joue.

Je propose donc ici un drôle d'objet théâtral où Dieudonné Niangouna incarne l'auteur disparu puis, reprenant par endroits sa propre identité, rebondit sur les propos de Jean Genet. J'interprète moi-même le rôle de l'interviewer. Le dialogue imaginaire entre les deux auteurs prend alors naissance sur le plateau entre performance théâtrale et installation visuelle et sonore. En inventant en son temps un théâtre dont les protagonistes étaient des bonnes, des criminels, des arabes et des « nègres », Genet inscrivait ainsi dans la langue française la trace indélébile de son Histoire. Niangouna aujourd'hui répond à Genet et sa voix nouvelle, venue du continent Afrique, s'empare de la langue et du plateau. Sur scène il donne corps : auteur noir bien vivant incarnant l'auteur blanc disparu, il me semblait d'évidence que Niangouna prenne la peau de Jean Genet... interrogeant sans cesse la place de l'artiste et sa relation avec la norme. »

Catherine Boskowitz

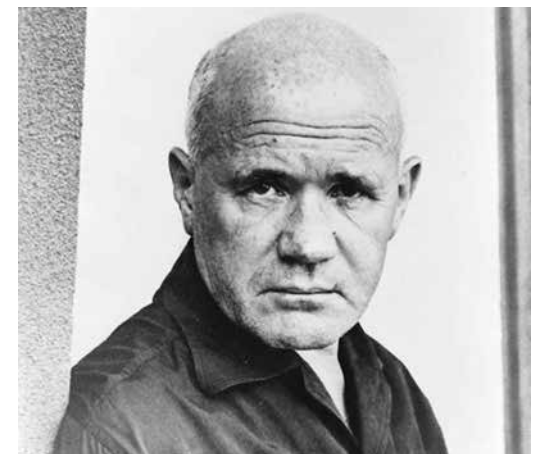


© Audrey Dupas

D'après une interview de Jean Genet
Conception et mise en scène Catherine Boskowitz /
Interprétation Dieudonné Niangouna et Catherine
Boskowitz / Création scénographique Jean-Christophe
Lanquetin / Création sonore Benoist Bouvot / Création
vidéo Jonathan Debrouwer / Création lumières
Laurent Vergnaud / production Cie ABC

Réservations La Cité
sur resa@maisondetheatre.com
et 04 91 53 95 61 et sur
www.espaceculture.net
et 04 96 11 04 61
Tarifs : 12€ - 8€ - 5€

Une proposition de La Cité
en partenariat avec La Friche la Belle de Mai



WONDER WOMEN

Un week-end, de lieu en lieu, des intimités, de surprenants récits



Moi, Corinne Dadat

performance documentaire – 1h

> VENDREDI 14 MARS À 19H00

Friche la Belle de Mai / Petit plateau

Vers un ballet pour une femme de ménage et une danseuse

« Corinne Dadat a 50 ans, elle est femme de ménage au lycée Sainte-Marie de Bourges. Elle est employée en Contrat à Durée Indéterminée dans cet établissement privé, rémunérée au SMIC. Je l'ai rencontrée alors qu'elle travaillait au Printemps de Bourges, festival pour lequel elle fait des extras. Je l'ai observée attentivement faire son métier, c'est-à-dire faire le ménage. Elle m'a d'emblée confié, qu'à 50 ans, elle n'a pas de perspectives de reconversion. Son expérience est, si ce n'est représentative, tout au moins significative des réalités partagées par le lumpenprolétariat d'aujourd'hui. Déclassement social, précarité et absence de tout horizon professionnel constituent les lignes de faille d'une partie de la population, accentuées par une fracture numérique béante.

« Pour le moindre boulot, on me demande de maîtriser les logiciels Word et Excel, mais moi je ne sais même pas allumer un ordinateur (...) De toute façon, tôt ou tard, on va être remplacé par ces robots. » La fable que je souhaite raconter est donc centrée sur une mère (Corinne Dadat), femme de ménage et sa fille (Elodie Guézou), danseuse classique. Qu'est-ce que cette mère peut transmettre à sa fille ? Quel héritage intime, social et politique ? La performance se veut ici, le temps d'une rencontre, un bref état de ces corps au travail. » Mohamed El Khatib

© Marion Poussier



Texte et conception : Mohamed El Khatib / Avec Corinne Dadat et Elodie Guézou / Environnement visuel Frédéric Hocké / environnement sonore Raphaëlle Latini / production collectif Zirlib

Réservations

La Cité sur resa@maisondetheatre.com
et 04 91 53 95 61
et sur www.espaceculture.net
et 04 96 11 04 61
Tarifs : 12€ - 8€ - 5€

Une proposition de La Cité
en partenariat avec La Friche La Belle de Mai

Avant le spectacle, Mohamed El Khatib nous propose de voir un extrait de « Mon diplôme c'est mon corps » court métrage qui a servi de point de départ à son travail. Sophie Bruneau et Marc-Antoine Roudil l'ont réalisé pendant le tournage du film « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés ».

La psychologue Marie Pezé y reçoit Madame Khol, femme de ménage qui travaillait pour cinq employeurs différents jusqu'au jour où elle fit une chute dans un escalier.

Madame Khol a écrit le livre : « Les femmes sont des livres dont le titre est le nom de leurs maris ».

Détours

installation sonore -1h

> SAMEDI 15 MARS À 11H ET 14H – Appartement*

Fragments de rencontres à écouter

« J’ai vécu dix ans à Saint Joseph, dans les quartiers Nord de Marseille. Avant d’en partir, je voulais garder une trace sonore de cet univers et de mes rencontres avec des femmes et des hommes qui le peuplent. Des entretiens sur le mode personnel et intime. Comment y bâtir une vie ? Avec quel horizon ? Quels possibles ? Quelle image de soi ? Quelle place pour l’amour, le désir, le plaisir ? Quelles échappatoires ? Ce sont ces traces, fragments de ces rencontres, que je donnerai à entendre. »

Frédérique Pollet Rouyer

Installation sonore de Frédérique Pollet Rouyer
Technique Audrey Ruzafa
Production La Cité

*renseignement pour l’adresse auprès de La Cité
Réservations sur resa@maisondetheatre.com
et 04 91 53 95 61
Tarifs [CARTE](#) [[VENIR VOIR BIENNALE](#)]

Une proposition de La Cité

© Frédérique Pollet Rouyer



© Gislain Mirat

Un texte de Leila Anis dit par Leila Anis. Ce texte a reçu l’aide à la création du Centre national du théâtre en 2013. Il est lauréat 2012 des Journées de Lyon des auteurs de théâtre. Il a été sélectionné en 2011 par La Biennale des jeunes créateurs d’Europe-Méditerranée. / Création Compagnie Théâtre du Grabuge / Coproduction avec la Maison des Métallos, et le NTH8, Nouveau Théâtre du 8^{ème} à Lyon.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles sur réservation au 04 13 31 82 00

Une proposition des Archives et Bibliothèque Départementales Gaston Defferre et de La Cité Avec Marseille ville partenaire de la Semaine de la Langue française et de La Francophonie.

Fille de

Lecture - 50’

> SAMEDI 15 MARS À 16H – ABD

*Le père a interdit le départ.
Ce jour-là, le père est absent.
La mère se dérobe
avec les deux rejetons.*

Récit d’un exil... Ou d’un devenir

« Mon exil porte en lui tant de contradictions et me fait faire tant de contorsions que j’ai toujours préféré le taire. Pourquoi raconter que je suis étrangère de partout ? Ni d’ici ni de là-bas, ça intéresse qui une fille de l’entre-rien ? Pourtant aujourd’hui je décide de dire...

Je parle dix ans plus tard, au moment où tout un morceau de moi s’estompe dans ma mémoire. Je me mets à parler parce que j’ai peur d’oublier. Je me mets à parler pour que l’arrachement serve à quelque chose, pour que ce qu’il y a eu de fou, d’insensé dans mon exil, retrouve un sens, mon sens à moi, ma route, trouver où aller... » Leila Anis



© Valérie Pavia

Je pense à Valérie Pavia - projection art vidéo

> SAMEDI 15 MARS À 18H - La Cité

Vidéo-vie-ville-rêve

« Je pense à Valérie Pavia...

J’avais oublié Valérie Pavia. Pourtant, il y a une dizaine d’années tous les festivals d’art vidéo la programmaient. En 2005, les éditions Lowave éditent un DVD monographique. Puis, plus rien. Sa malice pertinente me manque. Elle manque à notre époque frileuse qui craint les frissons du plaisir malicieux. Les vidéos de Valérie. Un mixage mélodieux d’innocence et de gravité, de naïveté et d’insolence, de fragilité et de force, de portraits et d’autoportraits... Elle trouble ceux qui la regardent et ceux qu’elle regarde, avec tact. Pour elle, filmer c’est peindre, danser ou jouer de la musique en quelques clins d’œil. Valérie voyage toujours. Elle aime les gens qu’elle rencontre. Leurs paroles et leurs corps. Les ours aussi... »

Marc Mercier

Réservations La Cité sur resa@maisondetheatre.com
et 04 91 53 95 61

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition des Instants vidéo numériques et poétiques en partenariat avec La Cité avec la complicité des éditions Lowave et de Heure Éxquise

Valérie Pavia a été sélectionnée au Festival de Cannes 2000, dans la programmation En Avant de La Quinzaine des Réalistes. Son œuvre a reçu de nombreux prix et récompenses : Premier Prix (catégorie Premier Geste), Festival de films documentaires de Gentilly (2003) ; Prix du Jury, Biennale de l’Image en Mouvement de Genève, Suisse (2003) ; Mention spéciale Festival Retina Hongrie (2003) ; Second Prix Festival International du film documentaire de Novossibirsk, Russie (2003) ; Premier Prix Vidéoformes, Clermont-Ferrand, France (2000) ; Premier Prix, Split Film Festival, Croatie (1999).

CE SOIR-LÀ, LES INSTANTS VIDÉO NUMÉRIQUES ET POÉTIQUES NOUS PROPOSENT DE VOIR UNE SÉLECTION DE VIDÉOS DE VALÉRIE PAVIA : C’est bien La société (1999) 8’10 - Enceinte (2000) 2’50 - Il était... (1997) 4’57 - La vie heureuse (1999) 3’08 - La valse de l’aiguille creuse (1995) 1’52 - Vidéo esquisse : Berlin (2001) 2’22 - Vidéo esquisse : Pigalle (2001) 1’24 - Le rêve de l’ours (2003) 28’18 - Autour des vidéos de Valérie Pavia (2005) 7’52



Un spectacle de la Cie des Limbes / Mise en scène Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin / Interprète Audrey Joussain / Création sonore Johann Loiseau / Création lumière NoSchwarz / Production Cie des Limbes et OARA.

Réservations Théâtre de Lenche
sur Lenche@wanadoo.fr ou 04 91 91 52 22

Tarifs : 12€ / 8€ / 5€

Une proposition de La Cité en partenariat avec Le Théâtre de Lenche
Cette représentation est accueillie avec le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Aquitaine)

Consequences (One Thing Leads To Another)

performance musicale et visuelle

> SAMEDI 15 MARS À 22H – L'Embobineuse

Cadavre exquis et autres effets papillon

Vicki Bennett, alias People Like Us, est une pionnière du Sample et du Found Footage, qui consiste à récupérer des images pour les remixer et en révéler une autre dimension de lecture.

Elle construit ses créations comme un jeu irraisonné, sorte de « cadavre exquis » qui entremêle des samples rythmiques, vocaux et des images du cinéma populaire. De Grease aux westerns des années 60, en passant par des « cuts » de variétés internationales, style Eurovision, People like us nous plonge dans une expérience sensible et vient troubler, par effet d'accumulation et de superposition, notre rapport aux matières visuelles et sonores ancrées dans nos inconscients, individuels et collectifs.

Émersion

spectacle théâtre - 50 '

> SAMEDI 15 MARS À 20H30 – Théâtre de Lenche

Mélopée

« Au début des années 2000, le propriétaire d'une maison d'hôte nous confie avec émotion des lettres abandonnées par un pensionnaire. Nous découvrons alors une correspondance entre ce dernier et une prostituée et décidons de mettre en scène ces lettres. Dans une langue à la graphie heurtée, la syntaxe désordonnée laisse apparaître les failles, les angoisses de celle qui, dans une forme de survie et un certain détachement devant sa propre destinée, forge un discours à la fois sur ses conditions de travail, mais aussi sur sa propre relation à la souffrance et au manque. Par les écrits qu'elle produit à destination d'un client potentiel aux intentions plus ou moins claires, entre sauveur et inquisiteur, elle arrive à prendre un certain recul sur le drame qui se joue dans sa vie. Au-delà d'un témoignage relatif aux travailleuses du sexe, elle nous fait réfléchir sur les relations de pouvoir, sur notre propre servitude volontaire. Grâce à la musique électronique exécutée en direct, le spectateur voyage dans son écoute, à travers les multiples visages de cette femme. La voix amplifiée, frôlant le chant, la présence toujours vacillante de l'interprète, laissent percevoir l'impossible à dire. Cette mélopée empoisonnée que nous délivre Audrey Joussain, hypnotise autant qu'elle glace. »

Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin

Cela fait 20 ans qu'elle travaille ces expérimentations avec, à son actif, un passage au Tate Modern de Londres, au Centre Pompidou et au Sonar de Barcelone. Elle présentera à L'Embobineuse sa nouvelle performance « Consequences », qui propose une vision décalée des récits et images prophétiques de fin du monde, récurrents dans le cinéma de ces dernières décennies.

Et en after, dansons aux rythmes de DJ Pépé (aka Pacific&Parallel princess).

Tarifs : 9€ + 1€ d'adhésion

Une proposition de L'Embobineuse



Poétesse et traductrice, Ryoko Sekiguchi est née en 1970 à Tokyo. Elle vit à Paris depuis 1997. Le 11 mars 2011, l'événement « naturel » qui détruisit le site de Fukushima est devenu une des catastrophes les plus graves de notre XXI^e siècle naissant, un nom inconnu devenu « nom propre » : Fukushima. Ryoko Sekiguchi a tenu une chronique de ce désastre, du 10 mars au 30 avril 2011, Ce n'est pas un hasard (Éditions P.O.L), où les paroles de personnes rencontrées croisent ses réflexions sur la « catastrophe », ce surgissement sur fond d'une menace toujours latente. Ryoko Sekigushi est actuellement lauréate de la Villa Médicis.

Réservations La Cité
sur resa@maisondetheatre.com
et 04 91 53 95 61
Tarifs CARTE [VENIR VOIR BIENNALE]

Une proposition de La Cité
en partenariat avec L'Équitable Café



© Kasutomo Tashiro

Ce n'est pas un hasard

rencontre avec Ryoko Sekiguchi

> DIMANCHE 16 MARS DE 15H À 18H

L'Équitable Café

Quelle mémoire de Fukushima ?

« De retour de voyage, que rapportez-vous ?

Après la mort d'un être cher, que conservez-vous ?

Si vous étiez forcé à l'exil, qu'emporteriez-vous à tout prix ?

Le musée est un lieu de conservation de mémoires ; mémoire de l'art, mémoire des sciences, mémoire de l'histoire. Une sélection est effectuée parce que l'on ne peut pas tout conserver (est-ce vrai ?), parce que l'on ne peut pas tout exposer (c'est vrai). Après la triple catastrophe qui a frappé le Japon le 11 mars 2011, la zone sinistrée s'est trouvée confrontée au problème de la mémoire, des mémoires de toutes espèces : de la catastrophe, des quartiers qui n'existent plus, des personnes qui ne sont plus. Que conserve-t-on, que ne conserve-t-on pas ? Un immeuble en guise de mémorial ? Des photos ? Les objets archéologiques trouvés dans la zone contaminée peuvent-ils être conservés ?

Voici les questions que je souhaite aborder avec vous, ici, à Marseille. J'apporterai pour cela les images que j'ai prises lors de mon dernier voyage à Fukushima à l'automne 2012, les histoires que j'y ai recueillies, la voix des habitants – si possible, le timbre de leur voix –, les images d'un photographe qui travaillait depuis deux ans à « archiver » le portrait des habitants de zones dévastées, de ceux qui ont décidé d'y rester. Et je voudrais parler avec vous de votre mémoire, de ce que vous conservez d'histoires vécues, tragiques ou heureuses, et de ce que vous voudriez conserver au cours de votre vie, mais aussi de ce que vous voudriez que ceux qui vous aiment conservent un jour, peut-être, bien plus tard, en mémoire de vous. »

Ryoko Sekiguchi

Des photographies de Kasutomo Tashiro, artiste choisi par Ryoko, seront montrées à la Maison de la Région à partir du 11 mars, 3 ans jour pour jour après la catastrophe de Fukushima (et jusqu'au 16 mars).

Narimane Mari est née à Alger en 1969. Elle travaille pour Libération, France Soir, Canal +, et lance une collection de livres de photographies. En 2010, elle fonde, en Algérie, ALLERS RETOURS FILMS afin de produire des documentaires et des « fictions d'engagement ». En France, elle devient productrice déléguée de la société Centrale Electrique, ainsi que réalisatrice et monteuse. Loubia Hamra (Haricots Rouges) est son premier long-métrage réalisé en 2013.

Loubia hamra (haricots rouges)

film en présence de la réalisatrice - 77'

> DIMANCHE 16 MARS À 19H30
cinéma Les Variétés

Ni « Sa majesté des Mouches », ni « La Guerre des boutons »

Sur une plage d'Algérie, des gamins barbotent, dorment, se chamaillent — puis, soudain, s'en vont en guerre. Narimane Mari, pour son premier long-métrage filme de près cette mêlée enfantine, au rythme accidenté d'une imagination qui emprunte au grand vrai, à l'Histoire nationale : à la guerre d'indépendance, rien de moins.

Sérieuse comme dans les jeux d'enfants, l'Histoire est ramenée à la taille sans mesure d'un fantastique théâtre de silhouettes, et d'autant plus grave que l'enfance n'y est pas engloutie, mais surnage, rivale, inaccomplie, libre encore d'un destin écrit.

« On a répété deux ou trois heures presque tous les jours pendant deux mois. La ville avait mis un théâtre à notre disposition. Pendant que l'un jouait, les autres regardaient, mais se moquaient aussi, riaient et les déconcentraient. C'était drôle et dur pour tout le monde. Mais tout le monde s'est aperçu très vite aussi qui faisait le meilleur jeu. Les rôles se sont répartis comme ça, sans jalousie, sans injustice. Ils se laissaient alors la place. Petit à petit, on est sorti dans les décors, et c'est surtout là que les choses se sont développées. Mais j'ai tenu à la théorie, à ce qu'ils apprennent le sujet, le contexte. J'ai tenu à faire travailler leur tête avant de jouer avec leur corps. C'est vrai qu'il fallait hurler « ça tourne » pour les canaliser, mais je n'avais pas de porte-voix et la mer est très puissante.» Narimane Mari



de Narimane Mari / Grand Prix de la compétition Française, Prix Renaud Victor et Mention spéciale du Prix de Marseille Espérance

Tarif unique : 5 €
pré-vente au cinéma Les Variétés à partir du 10 mars

Une proposition de La Cité et du FIDMarseille
en partenariat avec Le cinéma Les Variétés



CONTINENT JEUNESSE

L'exploration « de l'âge des espérances et des chimères * »

*Arthur Rimbaud



© Marion Poussier

Seventeen

spectacle pluridisciplinaire - 1h

> VENDREDI 21 MARS 19H

Friche la Belle de Mai / Grand plateau

> SAMEDI 22 MARS 20H

Friche la Belle de Mai / Grand plateau

Le monstre qu'ils se créent

« Tout commence par des rencontres lors d'auditions que j'ouvre à tous.

Mon attention est alors fixée sur les corps, les attitudes et énergies. Je construis et reconstruis *Seventeen* en partant d'eux, de leurs confidences, en mêlant et en chorégraphiant mots et gestes, m'appuyant sur leur vie, leur être, leur corps et leurs mots. Lors des répétitions, je leur demande de ne pas jouer mais d'être eux, fragiles et forts, dans le présent, l'instant, dans la vérité. *Seventeen* est un poème écrit pour et par huit jeunes garçons et filles. Ils ont entre 16 et 24 ans, l'âge des espérances et des chimères comme disait Arthur Rimbaud qui, omniprésent, les accompagne et leur souffle : «...Nous existerons en nous amusant, en rêvant amours monstres et univers fantastiques, en nous plaignant et en querellant les apparences du monde...»

Enfin il y a David Bowie et ses chansons, celles des années 70, sur lesquelles ils dansent, roulent, glissent, sautent, tombent et se relèvent. Avec Ziggy Stardust, Bowie s'est créé un « monstre » et ce « monstre » a sacré Bowie. Beaucoup d'adolescent et d'adolescentes se créent un « monstre » derrière lequel ils se cachent. » **François Stemmer**



© François Stemmer



© François Stemmer

Vers et prose Arthur Rimbaud / Musique David Bowie
/ Mise en scène : François Stemmer / collaboration
artistique Soline de Warren / Interprétation Benjamin
Bertrand / Éléa Chazalon / Antonin Congiu / Oskar Eon
/ Samina M'Houdini / Lucas Moch / Maxim Pellaton /
Tristan Ragone / Production Cie François Stemmer

Réservations Théâtre Massalia
sur www.theatremassalia.com
et 04 95 04 95 75
Tarifs : normal 7€ / Filou 5€
chèques Lattitude13, chèques Culture
et Carte culture AMU acceptés

Une coréalisation
Théâtre Massalia et La Cité



© Karine Fourcy

Frontières - création théâtre - 1h30

> VENDREDI 21 MARS 20H30

> SAMEDI 22 MARS 17H - Friche la Belle de Mai / Salle Seita

> VENDREDI 28 MARS 20H30 - Théâtre de Fontblanche (Vitrolles)

Quels mouvements créés par la rencontre et l'exploration de territoires inconnus

Ils ont entre 16 et 20 ans. Ils viennent de différents quartiers de Marseille. Ce qui s'invente sur scène s'écrit à partir de leurs regards sur eux-mêmes et sur le monde dans lequel ils grandissent. « Comment se dire à l'autre avec ce que je suis, ce que je vis, ce que je ne réussis pas à vivre ? »

« Je suis allée interviewer Jaquelina, la maman de Suziana, Denitza et Abel. Elle a trente ans. Derrière la petite table en plastique où on boit le café, sous le grand laurier rose, c'est la décharge. Partout c'est la décharge. Une montagne de poubelles. C'est dégueulasse. Ça pue. Il y a des rats. Jaquelina dit qu'elle en a marre de cette vie, que c'est fatigant. Qu'elle en a marre de cette misère, de la pauvreté, de cette décharge sur laquelle ils habitent... des microbes. Elle a peur des microbes. Je me demande où est-ce qu'elle prend sa douche. Comment elle fait pour laver ses cheveux. Prendre soin d'elle. Est-ce qu'elle met de la crème sur son visage ? Elle ne s'achète jamais rien de neuf. Tout ce qu'elle gagne c'est pour ses enfants. On parle. On parle. Je suis intimidée. Je lui demande ce que ça lui fait de parler ainsi. Ce que ça lui fait ces questions que je lui

pose. Je me demande pourquoi je suis là. Avec ces questions. Qu'est-ce que ça va changer ? Qu'est-ce que je fais là je me dis. Parfois je reste silencieuse. J'ai envie de pleurer. Je pleure. Elle sourit. Jaquelina dit qu'elle ne parle pas souvent d'elle. Que ça lui fait du bien de parler, là. Elle dit : « Je me sens comme si j'avais enlevé une pierre de mon cœur. » Je souris. Je trouve l'image belle. J'imagine des pierres dans mon cœur quand j'ai le cœur lourd. J'imagine les sortir de ma bouche avec les mots. Je souris encore. Mais je me demande toujours pourquoi je suis là. Qu'est-ce que je cherche ? Qu'est-ce que ça va changer ? »

Extrait du spectacle

Ecriture et mise en scène : Karine Fourcy / Avec Warda Ali Ahmed, Ludovic Begue, Mourad Benchiba, Cecilia Bonnet, Yohan Desvaux, Estelle Gilly, Sonia Hardoub, Leïla Khoulalène, Alice Lay, Eli M'Madi, Jean Patatut, Myriam Rhziyel, Marie Sahraoui / Création lumière Yann Loric / Coproduction Cie Traversées Nomades - La Cité

Réservations Théâtre Massalia - Tarifs : unique 5€ sur www.theatremassalia.com et 04 95 04 95 75
Réservations Théâtre Fontblanche - Tarifs : 5€ / 3€ / 1€ au 04 42 02 46 50

Une proposition de La Cité en partenariat avec Le Théâtre Massalia et Le Théâtre de Fontblanche

AUTEURS ET ADOLESCENCE

Othello spectacle théâtre - 1h

> SAMEDI 29 MARS 20H - Friche la Belle de Mai
Salle Seita + Représentations scolaires

Le fantasme du barbare

« Dans *Othello* de Shakespeare, Iago dit : « Je ne suis pas ce que je suis ». Ce qui nous intéresse dans *Othello*, c'est l'idée de travailler sur la figure de l'étranger (ou le fantasme du barbare), sur la tarte à la crème de l'intégration et la construction politique d'un affect (la jalousie, qui n'est que l'autre face de l'angoisse), sur les jeux troubles de la mise en scène politique et du traitement des images (le pouvoir des icônes). A un moment de l'Histoire dont on dit qu'il est celui de son « réveil », où les fractures se reconstituent ou sont reconstituées avec vigueur, cette perspective s'est révélée assez simplement comme la seule possible, pour nous, maintenant. » Cie Du Zieu

Conception Nathalie Garraud et Olivier Saccomano / Mise en scène Nathalie Garraud / Traduction et écriture Olivier Saccomano / Jeu Mitsou Doudeau, Laure Giappiconi, Cédric Michel, Florian Onéin, Conchita Paz, Charly Totterwitz (3 comédiens en alternance) / Costumes Sarah Leterrier, Sabrina Noiraux / Scénographie Jeff Garraud / vidéo Camille Lorin / Production Cie Du Zieu dans les bleus

Réservations Théâtre Massalia sur www.theatremassalia.com et 04 95 04 95 75
Tarifs : normal 7 € / Filou 5€ chèques Lattitude13, chèques Culture et Carte culture AMU acceptés

Une proposition du Théâtre Massalia

Roulez Jeunesse

spectacle théâtre - 1h

> DU JEUDI 3 AU SAMEDI 5 AVRIL À 20H

Friche la Belle de Mai / Grand Plateau

L'adolescent possible ré-enchanteur du monde

« L'adolescence, cette période de tous les excès, de tous les espoirs, me semble être un temps théâtral par excellence, qui confronte les contingences humaines à l'aspiration au céleste. Le surgissement des corps, la découverte de la sensualité, de la sexualité, du sentiment amoureux, l'hypersensibilité au monde environnant, font de l'adolescent un être tiraillé qui lutte contre le chaos. Sa capacité à la révolte, à la remise en cause de l'ordre établi, est parfois étouffée dans notre société mercantile sous un certain conformisme, mais l'adolescent reste un être à la créativité exacerbée, capable de « ré-enchanter » le monde. Ce don pour l'émerveillement vient combler le vide de nos vies contemporaines et interroge les adultes que nous sommes. Dans *Roulez jeunesse*, au-delà de leurs peurs ou de leurs doutes, c'est bien de cette énergie de vie dont les adolescents font preuve, et leurs prises de parole sont des appels à la vie avant d'être des appels

à la vie. Avec Marie Normand / Lumières Stéphane Deschamps / Costumes Sarah Dupont / Mise en mouvement Claire Richard / Avec Ulysse Barbry, Sarah Glond, Martin Lenzone, Richard Pinto, Apolline Roy, Mali Van Valenberg / Production Cie Rêve général

Réservations Théâtre Massalia sur www.theatremassalia.com et 04 95 04 95 75
Tarifs : normal 7€ / Filou 5€ chèques Lattitude13, chèques Culture et Carte culture AMU acceptés

Une proposition du Théâtre Massalia



© E. Ciepka



ré CRÉATIONS À L'ÉCOLE

Du Nord au Sud... et réciproquement

entre théâtre et géographie

> JEUDI 20 MARS 19H

La Gare Franche pour un « un b0n moment »

Un Marseille commun ?

« Face à Face Nord-Sud. Ou quelles perceptions ont les lycéens de leur ville, Ceux du Nord et ceux du Sud, Vivent-ils la même ville, vivent-ils une ville si différente, Quel est leur territoire quotidien, quel est leur quartier, Se déplacent-ils dans cette ville, souvent, comment, à quelle heure, Seuls, en bande, Se connaissent-ils ceux-là, Ceux du Nord et ceux du Sud, Quel est leur Marseille commun ? »

Wilma Lévy

Mise en scène Wilma Lévy / Collaborations artistiques Jérémie Garniaux (géographe) et Catherine Legrand (vidéaste) / Technique Dominique Dauchart Avec les élèves de la classe de 1^{ère} ES3 du lycée Saint Exupéry et de la classe de 1^{ère} ES1 du lycée Marseilleveyre / Coproduction Compagnie des passages et Cosmos Kolej / La Gare Franche

Réservations Cosmos Kolej / La Gare Franche : 04 91 65 17 77
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition de Cosmos Kolej / La Gare Franche

> ET LE MERCREDI 19 MARS
au Collège Henri Wallon

créer à l'école

« regardons ce qui se fabrique »
Séminaire proposé dans le cadre du Social Lab (voir page 62)

Jusqu'ici tout va bien

spectacle théâtre - 40'

> MERCREDI 19 MARS 19H

Friche la Belle de Mai / Petit théâtre

J'aimerais qu'elle commence par moi l'histoire des autres que j'apprendrais.

« J'ai été accueillie au collège Henri Wallon à Marseille pendant deux ans. J'y ai rencontré des adolescents, des professeurs, observé et expérimenté la vie scolaire, y ai mené un atelier théâtre aussi. Toutes ces impressions, observations, je les a données à voir à Michel André sur le plateau. Ensemble nous avons conçu ce geste théâtral qui tente d'aborder sans tabou, et avec la complicité de professeurs et d'élèves qui ont collaboré à la création, les difficultés rencontrées aujourd'hui par l'école. » Maude Buinoud

Enquête et jeu Maude Buinoud / Mise en scène Michel André / Création lumière Yann Loric / Photographies Florence Offret et Maude Buinoud / Production La Cité

Réservations La Cité sur resa@maisondetheatre.com
et 04 91 53 95 61 et sur www.espaceculture.net et 04 96 11 04 61
Tarifs 8€ • 5€ • 3€

Une proposition de La Cité en partenariat
avec La Friche La Belle de Mai



ET AUSSI JEUX DE MIROIR POUR JEUNES ET ADULTES

A Game of you

spectacle intime pour spectateur unique - 25 '

> MERCREDI 19 À SAMEDI 22 MARS

DE 12H À 15H ET DE 18H À 21H

Sur rendez-vous toutes les demi-heures

Friche la Belle de Mai / galerie éphémère

Pour jeunes et adultes

A game of you n'est pas une pièce de théâtre ordinaire, car il n'y a pas de public. C'est un jeu, une promenade à travers un labyrinthe composé de 6 pièces. Dans chaque pièce, vous vous rencontrez, au propre et au figuré, à travers des questions et des conversations à propos de ce que vous y voyez. *Game of you* construit un jeu rusé à travers plusieurs confrontations de soi à soi. Il met le spectateur face à son reflet dans le miroir, et ce qu'il voit n'est pas ce que voient les autres.

Un spectacle de la Cie Ontroerend Goed
Mise en scène Alexander Devriendt / Avec Gregory Carnoli, Hervé Guerrisi, Laurence Roothoof, Gaia Saitta, Joeri Smet / Technique Aaron De Keyzer et Emile Duyck

Réservations

Le Merlan sur www.merlan.org et 04 91 11 19 20
Tarif unique : 5 €

Une proposition du Merlan scène nationale à Marseille

Texte et mise en scène Véronique Nah et Alessandro Libertini / Jeu Véronique Nah / Musique et chorégraphie Véronique Nah / Scénographie et costumes Alessandro Libertini / Régie Alessandro Libertini / Production Compagnia Teatrale Piccoli Principi

Réservations Théâtre Massalia
sur www.theatremassalia.com
et 04 95 04 95 75

Tarifs : normal 7 € / Filou 5 €
chèques Lattitude13, chèques Culture
et Carte culture AMU acceptés

Une proposition du Théâtre Massalia



LES TRAVAILLEURS DE LA TERRE

Immersion parmi des paysans



© Lisa Sartorio

Nourrir l'Humanité, c'est un métier

spectacle théâtre - 1h15

> MARDI 25 MARS À 14H ET 18H30

Théâtre des Doms (Avignon)

> MERCREDI 26 MARS À 20H30 - La Cité

Ce spectacle est d'abord du théâtre documentaire.

C'est le document d'une réalité paysanne, celle d'agriculteurs ardennais. C'est le document d'une aventure, celle de deux jeunes artistes partis à leur rencontre, voulant comprendre et témoigner de l'histoire de ceux qui nous nourrissent, ceux qui nourrissent l'Humanité, les agriculteurs.

Les acteurs tentent de se mettre à la place de ces hommes et de ces femmes à travers leurs mots, leurs corps, leurs regards, leurs silences. À cet instant le public s'assoit à la table de la ferme.

« Fils d'agriculteurs, je me dois d'agir, de prendre la parole, de mettre en lumière la problématique qui frappe le monde agricole et qui nous concerne tous.

La méconnaissance du monde agricole et l'ignorance des problèmes auxquels doivent faire face les agriculteurs permettent leur disparition sans que nous nous en rendions compte. » Charles Culot

Conception, écriture et interprétation Charles Culot et Valérie Gimenez / Écriture et mise en scène Alexis Garcia / Conseiller artistique Jos Verbist / Production Compagnie Art & Tça / Coproduction avec le Théâtre National et le Ministère du développement durable (Jean-Marc Nollet)

Réservations

La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61 sur www.espaceculture.net et 04 96 11 04 61

Tarifs 12€ / 8€ / 5€

Théâtre des Doms sur www.lesdoms.eu et 04 90 14 07 99

Tarifs 16€ / 11€ / 8€ / 6€ / 5€

Une proposition du Théâtre des Doms et de La Cité

Les Agricoles

spectacle théâtre - 1h

> LES 26, 27, 28, 31 MARS À 20H30

Nomade(s) dans les villages autour de Cavaillon (Cabrières d'Avignon, Lacoste, Joucas, Le Thor)

« Au départ, une envie d'écrire sur le monde agricole, une envie née il y a quelques années au vu de vignes arrachées, de terres en friche, de disparitions d'exploitations, d'une avancée agressive de l'industrialisation. S'imposait aussi le désir de questionner une image souvent négative de ce monde paysan pourtant exsangue.

Pour enrichir et questionner l'écriture, je n'ai pas imaginé autre chose que de vivre près d'agriculteurs, d'éleveurs. Vivre près d'eux, c'était aussi travailler avec eux et les suivre partout. J'ai vécu une immersion de presque trois mois, dans deux régions : Lozère et Luberon. La récolte a été fructueuse. Je me suis emplie en observant, en parlant avec ces hommes et femmes, en partageant des repas, des moments de traite ou de vente de fromages...

Les Agricoles est né de cette immersion, de ce qu'elle a bousculé profondément en moi. Le texte parle de ce qui nous nourrit, de la terre, de l'animal, de notre lien au vivant. Et à la mort. » Catherine Zambon

Commande d'écriture de Scènes Croisées de Lozère à Catherine Zambon dans le cadre du projet Campagne d'écriture, un auteur en milieu rural.

Texte et mise en scène Catherine Zambon / Interprètes Sophie Amaury, Mathieu Bonfils, Olivier Veillon / Assistanat Marie Halet / Accessoires Espace scénique / Costumes Priscille du Manoir / Production Scènes croisées de Lozère avec le soutien de la Scène nationale de Cavaillon

Réservations Scène nationale de Cavaillon

sur www.theatredecavaillon.com et 04 90 78 64 64

Tarifs 8€ / 6€ / 3€

co-voiturage proposé sur le site internet

Une proposition de La Scène nationale de Cavaillon

Cercles d'expériences, récits en direct

Apportez une expérience, un extrait de livre, une image, un objet... et de quoi composer un casse-croûte campagnard.

LaPlateforme est une association basée à Marseille, un espace de croisement d'expériences et de coopération qui interroge les dynamiques relationnelles et la qualité des liens au sein des collectifs. Ce faisant, elle met en regard la dimension économique et le sens des activités menées, les échanges de valeurs et les capacités à l'innovation. Qualité des liens, économie et valorisation des richesses immatérielles étant au cœur des préoccupations de la Plateforme, elle propose, en introduction de cette École Éphémère, la traversée de « cercles d'expériences » inspirés

de l'ouvrage d'Elena Lasida : « Le goût de l'autre – la crise, une chance pour réinventer le lien ».

Une rencontre pour partager une réflexion en direct à partir de vos propres expériences et récits sur certains items du livre : construire à partir des frontières qui nous habitent, la création comme acte de « livrer passage », dépasser la limite (notamment économique), construire des alliances, accueillir l'imprévisible...

Elle sera animée par les membres de LaPlateforme et ses partenaires.

Réservations La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61
Entrée libre, dans la limite des places disponibles / Buffet sur place (prix libre)

Une proposition du Labo Citoyen de LaPlateforme en partenariat avec le Social Lab de La Cité.

UNE ÉCOLE ÉPHÉMÈRE

Imaginée par le philosophe Bernard Stiegler

Bernard Stiegler, est né en 1952 et à grandi à Sarcelles. Philosophe, il axe sa réflexion sur les enjeux des mutations actuelles — sociales, politiques, économiques, psychologiques — portées par le développement technologique et notamment les technologies numériques. Initiateur et président du groupe de réflexion philosophique Ars industrialis créé en 2005, il dirige également depuis avril 2006 l'Institut de recherche et d'innovation (IRI) qu'il a créé au sein du centre Georges-Pompidou.

En 2012, lors de la première édition de la Biennale des écritures du réel, Bernard Stiegler était venu à Marseille nous parler de l'économie de la contribution. Pour cette deuxième édition, nous lui avons proposé de développer durant trois jours un chemin de pensée autour de thèmes qui interrogent les devenirs de nos sociétés : éduquer, habiter, travailler, transmettre, inventer... à l'heure d'une révolution numérique dont il s'agit de savoir analyser les rouages et les possibles.

Il a invité des urbanistes, architectes, économistes, enseignants, élus... à venir penser avec lui ces questions... Nous vous invitons à penser avec eux.



© Jia Zhang Ke

Cette école éphémère est organisée par La Cité en partenariat avec l'École Centrale Marseille, L'Espace Julien, le cinéma Les Variétés.

À propos du verbe faire, des makers, des fab labs et de l'automatisation intégrale – Conférence

> MERCREDI 26 MARS À 18H – École Centrale Marseille – Grand Amphithéâtre

On parle d'une nouvelle révolution industrielle qui permettrait d'envisager de nouvelles formes de production très localisées et décentralisées, et revalorisant les savoir-faire après deux siècles de prolétarianisation. Apparemment à l'opposé d'un tel point de vue, l'intégration des technologies par le numérique donne à penser que l'automatisation va se généraliser et l'emploi salarié régresser, sinon tout à fait disparaître. Que penser de ces perspectives apparemment contradictoires ? Pour ouvrir cette discussion, on avancera l'idée qu'une organisation radicalement nouvelle des sociétés industrielles est non seulement possible, mais inévitable, et que s'y dessine un choix de société d'une nouveauté probablement sans précédent.

Avec Julien Bellanger, animateur de l'association PiNG de Nantes (De l'innovation numérique à l'innovation sociale, PiNG cultive le croisement des publics tout en défendant les valeurs de la culture libre),

Olivier Landau, spécialiste du développement, des réseaux et des imprimantes 3d, ancien directeur de la stratégie de Sofrecom

Entrée libre, dans la limite des places disponibles
Renseignements : Ecole Centrale Marseille 04 91 05 45 14 et La Cité 04 91 53 95 61

« Avec Bernard Stiegler, la *teckhnè* délaisse son statut implicite de bas appendice - instance secondaire reliée à une entité plus essentielle - ou de simple intendance - qui, chacun le sait pourtant, ne suit pas toujours - pour devenir le lieu primordial depuis lequel les phénomènes psychiques et collectifs se développent. Si cela est vrai, si le philosophe voit juste, il urge de discuter avec lui, et d'autres, de ce que la *teckhnè* numérique et ses développements les plus récents font au monde - et de ce que nous devons en faire. C'est tout le sens de cette collaboration avec La Cité que de s'engager dans ce mouvement. »

Guillaume Quiquerez, responsable du Labo Sociétal (Centrale Marseille).

L'École Centrale Marseille est une École d'ingénieurs généraliste, localisée sur le Technopôle de Château-Gombert
www.centrale-marseille.fr

Éduquer, cultiver, créer et militer dans un monde numérique – Conférence

> JEUDI 27 MARS À 19H30 – Espace Julien

La « révolution numérique » bouleverse la vie quotidienne aussi bien que la recherche scientifique, les problématiques artistiques, l'urbanisme, les relations sociales, les affects, l'intimité, la « politique », etc. : tout. Que peuvent faire ou même que doivent faire dans ce contexte artistes, éducateurs, militants et ascendants soucieux de leurs descendants ou des descendants de leurs « prochains » ?

Avec Julien Gautier, professeur de philosophie, musicien et programmeur
Thomas Ricordeau, professeur de design à Marseille, membre d'Internum et d'Ars Industrialis
Jean-François Caron, maire de Loos-en-Gohelle, représentant des élus EELV

Réservations La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61 ou récupérer votre place directement sur www.espace-julien.com
Entrée Libre, dans la limite des places disponibles

Poursuivons les échanges à l'Équitable Café à partir de 21h30 (petite restauration sur place)



© Florence Lloret

Tarif conférence + film 5 €
 pré-vente au cinéma Les Variétés à partir du 10 mars
 Possibilité de se restaurer sur place entre la conférence et la projection

Habiter entre ANRU et smart cities – Conférence

> VENDREDI 28 MARS À 19H30 – Cinéma Les Variétés

On dit qu'il y eut autrefois des années « glorieuses » au nombre de trente : c'est alors que l'on construisit des habitats « sociaux », peu coûteux et locatifs, qui, vers la fin de cette période, parurent avoir été une erreur éphémère au regard du temps bâti. Des « réhabilitations » et « rénovations » de quartier furent alors envisagées, passant souvent par des destructions de bâtiments cependant que la ville et le territoire « numériques » faisaient apparaître un nouveau concept urbain, la « smart city » ou « ville intelligente ».

Comment penser la possibilité d'habiter entre l'Agence nationale pour la rénovation urbaine et le storytelling des smart cities ? Une révolution urbaine fondée sur un territoire réflexif serait-elle une pure hérésie ?

Avec Dominique Bourgon, auteure de *Un sens à la vie – le journal de Dominique* et habitante du quartier des Glacis de Belfort

Patrick Bouchain, architecte

Olivier Caro, spécialiste d'aménagement urbain

Suivi de la projection de I Wish I Knew Histoires de Shangai - film – 1h58
 > 21H30

Shanghai, fascinante mégapole portuaire, a connu d'immenses bouleversements depuis 1930 : révolutions politiques et culturelles, assassinats, flux de population. Dix-huit personnes se remémorent leurs vies dans cette cité en perpétuelle évolution, leurs expériences personnelles, comme dix-huit chapitres d'un roman. « Alors que j'étais assis face aux personnages de mon film et que je les entendais raconter si calmement un passé tellement effrayant, j'ai réalisé que ma caméra capturerait ce "rêve de liberté" qui brillait encore dans le fond leurs yeux. Et cela m'a ému jusqu'aux larmes »

Jia Zhang Ke

Un film de Jia Zhang Ke
 Sélection officielle « un certain regard » Cannes 2010

Une proposition de Image de Ville et La Cité

De nos manières d'habiter

> SAMEDI 29 MARS DE 11H À 17H30 – Centre social et culturel del Rio

Des quartiers Nord de Marseille à la Cité de l'Abeille de la Ciotat, en passant par Casablanca
 Journée d'échanges organisée en partenariat avec le Centre Social et Culturel del Rio, au cœur du quartier de la Viste à Marseille.

Pour dialoguer entre et autour des œuvres présentées, nous avons invité : Jean-Philippe Beau (architecte et urbaniste, ex-directeur de l'urbanisme et de l'habitat de la ville de Marseille 1990-1997, militant à Un centre ville pour tous), des représentants du think tank AME, ainsi que les artistes : Till Roeskens, Anne Alix, Martine Derain et Jean-François Neplaz, dont le travail est présenté.

Cette journée sera suivie d'un débat autour de « cadre de vie et solidarité à La Viste » proposé par le centre social et culturel del Rio.



© Martine Derain

> 11H : **Plan de situation Consolat-Mirabeau – 1h30**
 Une performance de conteur de Till Roeskens.
 Une carte dessinée sur le sol, retraçant les chemins parcourus pendant deux années au creux du bassin de Séon, dans ce petit coin du grand nord de Marseille. Le récit des êtres croisés là et de ce qu'ils ont confié de leurs vies mouvementées. Till Roeskens
Une production de la collection « Chemin Faisant, Marseille » La Cité

> 12H30 – 14H : **repas partagé sur place**
 Amenez du salé, on vous offre le sucré (ou vice versa)

> 14H : **Omégaville – 1h10**
 Dans des cités des quartiers Nord, Anne Alix construit peu à peu ses complicités avec les habitants, oscille entre réel, poésie et philosophie, et filme *Omégaville, Ville-monde, ville oubliée ? ville du futur ?*
Une production de la collection « Chemin Faisant, Marseille » La Cité

> 16H : **De loin en loin – 30'**
 Le film est une fable, écrite par Martine Derain depuis la cité de l'Abeille à la Ciotat. Au fil et autour de sa narration, d'autres histoires s'entrecroisent : récits des habitants ou interventions des artistes qu'elle a invités pendant la durée de ce Quartier créatif de Marseille-Provence 2013 dont elle est directrice artistique. Les fils tressés de toutes ces histoires, « âme et trame », créent un dessin aux motifs habités : un temps et un espace communs, une « communauté sensible ».

Un film de Jean-François Neplaz et Martine Derain – Film Flamme atelier collectif à La Ciotat – Quartier créatif Marseille-Provence 2013.

Et un film super16 tourné à l'Abeille par les petits reporters de la Viste

Entrée Libre, dans la limite des places disponibles
Réservations La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61

Une proposition de La Cité, Film Flamme, Association Commune et du Centre culturel et social del Rio

TÉMOIGNER D'UNE ŒUVRE, D'UNE PENSÉE, D'UNE RECHERCHE

Cinq spectacles en forme de portrait, conférence imagée, lecture, conversations...



©DR

Anna Seghers, est née Netty Reiling à Mayence, en novembre 1900 dans une famille juive aisée et cultivée. Jeune communiste honnie du régime nazi, elle a vécu, entre autres lieux d'exil, à Marseille.

Elle ne cessera depuis son départ forcé de décrire dans une langue poétique les situations politiques les plus déshumanisantes sans leur ôter ni véracité ni tragique. Grand témoin littéraire et politique du siècle dernier, la romancière et nouvelliste aura traversé de front la Grande Histoire, devenant une auteure majeure de la littérature allemande contemporaine.

Portrait Anna Seghers

spectacle théâtre - 1h20

> LE 25 MARS À 20H30 – Théâtre Antoine Vitez
(Aix-en-Provence)

« Le 4 septembre 2009, je partais vivre à Berlin pour quatre mois ; j'avais obtenu une bourse de Cultures-France dans le cadre du programme « Villa Médicis hors les murs ». L'objectif de mon séjour berlinois était de tracer les contours d'un portrait singulier et personnel d'Anna Seghers, femme écrivain dans la RDA, dont la vie et l'œuvre traversent le XX^e siècle.

Dans le Berlin d'aujourd'hui, j'ai cherché des traces, celles d'Anna Seghers et celles de la RDA.

Entretiens, notes, documents trouvés aux archives, constituent mon « matériau-texte » : évocation de Berlin aujourd'hui, de l'automne au grand hiver, à travers des visages, des récits, des lieux, à partir desquels se dessine la figure d'Anna Seghers. Et aussi une interrogation sur le communisme, rêvé et réel. Qu'est-ce que c'était, être une artiste dans un pays comme la RDA ? Jusqu'à quand a-t-elle été dans la compromission ? »

Françoise Lepoix

Écriture Françoise Lepoix / Mise en scène Françoise Lepoix en collaboration avec Nicolas Fleury / Aide à la recherche, conseil historique et traduction Hélène Roussel / Dramaturgie Isabelle Rèbre / Scénographie et costumes Nicolas Fleury / Son, musique et lumière Stan Valette / Avec Françoise Lepoix, Aurélie Youlia et Stan Valette / Production Cie Cinétique, Paris

Réservations Théâtre Antoine Vitez sur www.theatre-vitez.com
Tarifs 16 € / 8 € / 4 €

Une proposition du Théâtre Antoine Vitez

Pourtant je voudrais pour une fois tout raconter, depuis le début – une balade littéraire et interactive dans les rues du centre-ville de Marseille proposée par l'artiste Catherine Ricoul et Natalie Meissner de just Marseille !

> SAMEDI 22 MARS À 15H

Il s'agit d'une balade littéraire à la découverte du roman « Transit » d'Anna Seghers, intégrant une exposition mobile autour du sujet de l'exil et de la situation transitaire à Marseille dans les années 1940. Problématique récurrente de la ville phocéenne : la quête d'identité en forte relation avec un attachement à un lieu, une installation ou un séjour de transit, est au cœur de cette proposition.

La balade alterne marche et temps d'arrêt autour de la lecture d'extraits du roman et la contemplation de l'exposition valise.

Elle s'adresse à tous, habitants de Marseille ou visiteurs de la ville.

La balade dure environ 2h30 et s'achève dans un café au Vieux Port.

Gratuit mais réservation obligatoire auprès de Natalie Meissner (nombre de places limité à 20) sur meissner@just-marseille.fr et 07 62 51 51 25

Le crayon de Dieu n’a pas de gomme #2

conférence imagée - 1h10

> SAMEDI 29 MARS À 20H – La Criée

Un ethnologue et une metteuse en scène

« Un regard au plus proche de celui que je vis sur mes terrains comme ici dans les mangroves de Guinée, à deux pas de la Sierra Leone. Les gens qui vivent là sont des Soussou. Riziculteurs, ils produisent également depuis des siècles des sels qui titillent nos pensées. Curieux sels en effet. Ils sont “mâles” ou “femelles”. Les dernières pluies annoncent le départ. Les greniers à riz sont pleins. On quitte les hameaux. On rejoint des campements de fortune au rythme des pirogues, au fil des rivières. On y cuit “l’or blanc”, bien protégés des diables par des objets étranges. Les racines échasses des palétuviers font un rempart symbolique pour ce peuple du sel aux savoirs ancestraux. Parler d’environnement, de préservation des forêts de mangrove n’a ici aucun sens. Ils vivent par-delà nature et culture. »

Philippe Geslin (ethnologue)

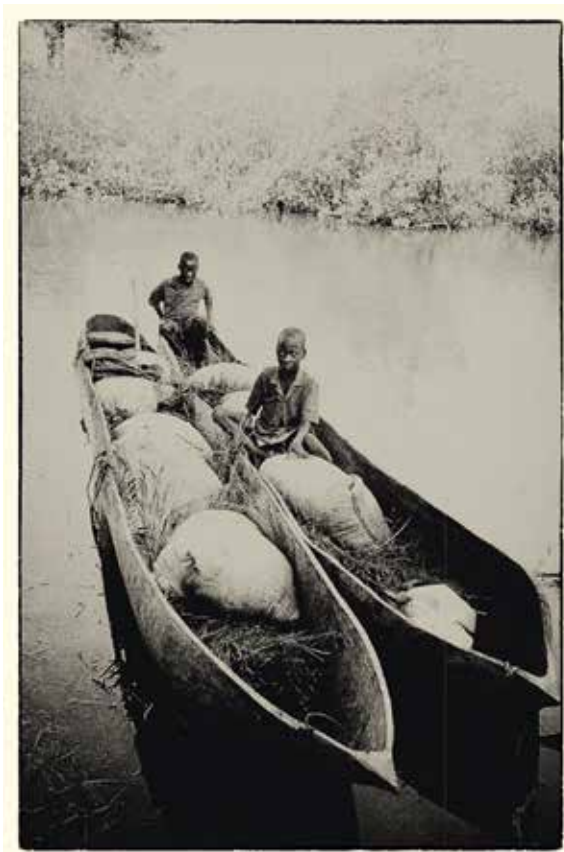
Philippe Geslin / Macha Makeïeff / Production La Criée

Réservations La Criée sur www.theatre-lacriee.com

et 04 91 54 70 54

Tarifs 12 € / 11 € / 9 € / 8 € / 6 €

Une proposition de La Criée



L’Écrivain et la Conscience de Stig Dagerman

création théâtre - 1h

> SAMEDI 29 MARS À 20H30 – Théâtre de Lenche

6^{ème} opus des Emporte Pièces

« Au sein du collectif Manifeste Rien, j’ai déjà mis en scène avec Virginie Aimone, 5 opus des *Emporte Pièces*, 5 adaptations théâtrales d’œuvres de sciences humaines, pour ne pas dire de critique sociale. Pour ce 6^{ème} opus, nous nous sommes dit que, face à l’imposture de tant d’artistes qui se présentent « engagés » (sans que l’on ne sache ni pourquoi ni pour qui), ou bien « citoyen » (sans que l’on ne sache de quelle cité), nous pouvions faire entendre le texte le plus beau et le plus clair que nous connaissions sur le sujet : celui de la création et de la prise de position entre les oppresseurs et les opprimés dans l’actuel système social. Le conflit, l’espoir et la nausée d’un jeune homme que la comédienne épouse un soir de poésie... »

Jérémy Beschon

La représentation est suivie d’un débat en présence de Philippe Geneste, enseignant, chercheur en littérature, syndicaliste (critique du syndicalisme) : « Dagerman ne nous invite pas à découvrir un univers de pensées torturées mais à penser l’univers ».

Adaptation Virgine Aimone & Jeremy Beschon / Mise en scène Jeremy Beschon / Comédienne Virginie Aimone / Un opus des Emporte Pièces / Texte aux éditions Agone *La Dictature du chagrin & autres écrits amers* (1945-1953) / Production collectif Manifeste Rien

Réservations Théâtre de Lenche sur lenche@wanadoo.fr

ou 04 91 91 52 22

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition du Théâtre de Lenche

« Jeune, Dagerman, est un militant convaincu, son idéologie libertaire sous-tend ses premières œuvres. Mais il y aura progressivement naissance d’un conflit entre sa conscience sociale qui le pousse à l’action et sa conscience artistique. Ne pouvant échapper à la nécessité d’un choix, il parlera plus tard de la véritable catastrophe que représente l’exigence politique manichéenne... La seule défense est de s’en tenir à cette forme aiguë de la solitude qui s’appelle la poésie ».

Georges Ueberschlag



Atlantides et Divines déespérances

spectacles issus
de la collection binôme, Le Poète et Le Savant
> MARDI 1^{er} AVRIL – Espace de L’Huveaune

Recherche scientifique et écriture poétique

« *binôme* c’est avant tout l’envie de faire se rencontrer deux individus évoluant dans des milieux très différents mais passionnés par leurs activités réciproques. L’un consacre sa vie à la Recherche, l’autre à l’Écriture. Ces deux univers, à priori si différents, s’enrichissent mutuellement et donnent vie à une œuvre artistique originale et riche. Il est touchant d’observer les appréhensions des deux protagonistes qui, au cours de leur entretien, s’aperçoivent souvent que leurs deux disciplines sont pareillement animées par l’intuition, le doute, l’effort et la passion. » Thibault Rossigneux

À 19H **Divines déespérances** de Simon Grangeat,
suite à sa rencontre avec Thierry Tatoni, docteur en biologie
des populations et en écologie (CNRS/IRD/Aix-Marseille Université/
Région PACA).
Sa femme et Dieu reviennent sur Terre pour essayer
d’enrayer le chaos généré par les hommes..
Cette comédie loufoque traque et dénonce, sans jamais
nous culpabiliser, les mécanismes fous de notre société
et leurs dramatiques conséquences écologiques.

Une mise en lecture de Sandrine Lanno, assistée d’Émilie Vandenameele / Avec Elizabeth
Mazev, Thibault Rossigneux et Florian Sitbon / production Cie Les sens des mots

À 21H **Atlantides** de Jean-René Lemoine, suite à sa rencontre
avec Florence Sylvestre, spécialiste en paléoclimatologie
(IRD/CEREGE/Région PACA).
« Je ne sonde pas les mers. Je ne fore pas dans les
mers. Je sonde les lacs. Je les ressuscite. » Dans cet
oratorio aquatique, l’observation des bouleversements
climatiques fait écho à la quête de sens de deux êtres
confrontés, à travers le deuil, au grand mouvement
du monde.

Une mise en lecture de Thibault Rossigneux / Avec Paola Comis, Florian Sitbon
et Émilie Vandenameele / production Cie Les sens des mots

Réservations Espace de L’Huveaune
au 04 91 24 70 42
Tarifs 20€ • 16€

Une proposition de L’Espace Huveaune

Explantation

Work in progress théâtre – durée 40’
> SAMEDI 5 AVRIL À 18H30 ET 20H30
Friche la Belle de Mai / Le Studio

Dans le cadre des « Préambules » du collectif La Réplique

« En novembre 2011 éclata en France un énorme
scandale : une entreprise implantée dans le Var,
l’entreprise PIP, avait fabriqué et commercialisé
pendant des années des prothèses mammaires non
conformes aux normes européennes. Suite au décès
d’une femme porteuse de ces prothèses, l’État français
se proposa de faire prendre en charge par l’assurance
maladie – pour les porteuses françaises – leur explana-
tion.
C’est à partir de ce fait d’actualité que nous avons
commencé à travailler en mars 2012 à Marseille, réunis
par La Réplique à la Friche la Belle de Mai, un groupe
de neuf comédiens et moi-même. Nous avons, trois
semaines durant, inventé, écrit, mis en scène et joué
en public quatre épisodes, d’une vingtaine de minutes
chacun, d’un feuilleton théâtral qui partait de l’affaire
PIP pour explorer à la fois les questions de fond qu’elle
soulève (et d’abord celle du corps comme construction
culturelle et sociale) et ses possibilités fictionnelles.
Ces trois semaines furent extraordinairement
fécondes. Il nous apparut que ce scandale des implants
mammaires racontait quelque chose d’important de
notre époque ; et qu’il n’aurait pu avoir lieu à aucun
autre moment de notre histoire qu’aujourd’hui.
A l’issue de 8 jours de résidence à la Friche de la Belle
de Mai, nous proposerons un prolongement ouvert au
public de ce travail. »

Laurent Gutmann

Entrée Libre, dans la limite des places disponibles
Réservations contact@lareplique.org et 04 26 78 12 80

Une proposition du collectif d’acteurs La Réplique



LES EXPOSITIONS



Camp de déplacés internes Mugunga3, Nord Kivu, République démocratique du Congo © Philippe Ducros 2010

La porte du non-retour

durée du parcours - 1h

> DU 18 MARS AU 6 AVRIL

Friche La Belle de Mai / Tour panorama 3^{ème} étage

OUVERTURE DU LUNDI AU DIMANCHE 13H-19H

NOCTURNE MARDI 18 ET VENDREDI 29 MARS

JUSQU'À 22H

Voyage sonore et photographique de Philippe Ducros

Une salle noire. Quarante-neuf photos. Un audioguide. Le spectateur enfle le casque d'écoute. Commence alors un monologue intérieur, un voyage au cœur des exodes d'hier et d'aujourd'hui... Comme décor à ces migrations, l'Afrique. Celle des négriers, des réfugiés, des exodes urbains, les déplacés des guerres et de la misère. Afrique de l'Ouest, Éthiopie, et surtout République Démocratique du Congo. Autant d'exodes forcés, de retailles des guerres, d'esclavagisme moderne et ancien.

Et finalement, une dernière migration, celle de l'auteur Philippe Ducros, en ces terres d'abandon. Un parcours initiatique entre la photo et le récit sur la part en nous qui se métamorphose au contact de ces migrations et de ceux qui les suivent. Sur l'écart qui grandit entre nous et le monde quand on fait face à ses marges, quand on écoute ceux qui y vivent. Sur les fragments que l'on laisse aux quatre coins de la terre

Cette exposition créée à la Maison de la Culture Frontenac, en coproduction avec le Festival TRANSAMÉRIQUES (Montréal) et présentée au Festival d'Avignon (2013) / Texte, mise en scène et photographies Philippe Ducros / Conseillère scénographie Magalie Amyot / Musique et son Ludovic Bonnier / Production Hôtel-Motel.

Billetterie : Accueil Friche La Belle de Mai
Accueil des groupes & scolaires tous les jours :
contacter Abdelkarim Douima au 06 14 13 07 49
Tarifs 6€ / 3€

Une proposition de La Cité en partenariat avec La Friche La Belle de Mai
Avec Marseille ville partenaire de La Semaine de la Langue française et de La Francophonie.

Rencontre avec Julien Mabiala Bissila

à l'occasion de l'ouverture de l'exposition

> MARDI 18 MARS 19H

Friche La Belle de Mai / Grandes Tables

Julien Mabiala Bissila a traversé les pires violences au terme de deux ans d'errance dans le Congo Kinshasa ravagé par la guerre civile de 1997. Cette expérience est devenue le terreau de ses pièces, hantées par le chaos et la perte, mais traversées par un humour salvateur et une puissance de vie incompressible.

Il vit aujourd'hui à Lyon, fait partie de la jeune génération montante des auteurs africains francophones. Il est l'auteur de : Le Musée de la honte, La dernière chance, Crabe rouge, Au nom du Père du fils et de J.M. Weston, Cellule 123, Stationnement interdit, Partir c'est pas mourir, En attendant que ça change, L'Enfant sorcier, Pour une affaire de guitare.

Cette rencontre sera retransmise sur Radio Grenouille dans le cadre de l'émission « À l'air livre ».

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition de La Marelle – Villa des projets d'auteurs





Kinshasa, République démocratique du Congo © Philippe Ducros 2010

«Sur les côtes de l'Afrique de l'Ouest, à quelques endroits, sont érigés des monuments en souvenir des Africains devenus esclaves en Amérique. Des monuments qui portent sensiblement le même nom... La porte du non-retour. [...]

Tu me parles d'espoir. Ici, on rêve d'une chambre à l'hôtel Apocalypse. Cette terre d'Afrique, ce n'est plus celle des hommes, c'est celle des minéraux. Ne sont restés, entre les diamants, le cobalt et l'uranium, que les os des fétiches, la peau des serpents, les dents des hyènes. Et les oubliés... les lions sont morts depuis trop longtemps.[...]

En venant ici, j'ai franchi une de ces portes de non-retour... Je vais laisser une partie de moi, une livre de ma chair éparpillée en ces camps, en cette mer de baraques débordant de l'autre côté de l'hôtel Apocalypse, à l'autre extrémité de l'univers. [...]

Peu à peu, au fil des voyages, au fil des ans, je me sépare des miens... Je paye le prix. [...]

Tout le monde veut oublier. Tout le monde préfère ne pas regarder. Faire semblant. Peu à peu, je me ferai absorber. Et le semblant deviendra ma réalité à moi aussi. Malgré qu'ils meurent encore aujourd'hui. Malgré qu'ils soient encore là entre les pierres, les hélicoptères et la fureur des volcans.»

Extraits du texte de Philippe Ducros diffusé dans les audioguides lors de la visite de l'exposition : La porte du non-retour

Avec pour la version française Etienne Pilon et Klervi Thienpont

Avec pour la version anglaise Alex Ivanovici et Catherine Berube

HOMMAGE à CEIJA STOJKA

Exposition de ses peintures

> DU LUNDI 31 MARS AU 26 AVRIL

La Maison de la Région

Ouverture du lundi au samedi de 9h à 19h

Inauguration LE LUNDI 31 MARS

À PARTIR DE 18H30

Ceija Stojka est décédée le 28 janvier 2013. Elle était rom et elle a survécu au génocide nazi. Son expérience de la déportation, impossible à oublier, est devenue le thème central de ses peintures, ainsi que des deux livres qu'elle a fait paraître à Vienne, dans l'Autriche d'Elfriede Jelinek et de Thomas Bernhard. Le fait même qu'elle écrivait en allemand, dans le pays qui a donné naissance à Jörg Haider et Adolf Hitler, est en soi une victoire symbolique sur le nazisme.

CEIJA STOJKA Portrait d'une rom

Projection du film de Karin Berger - 84'

> LUNDI 31 MARS À 20H30

La Maison de la Région

En présence du fils de Ceija Stojka, Willibald Stojka et de Karin Berger

Le film reconstitue l'histoire de sa vie et donc aussi un morceau de l'histoire des Roms et des Sintis en Autriche. Il évoque les expériences traumatiques, celles de la déportation et de la stigmatisation encore traversées aujourd'hui par ses petits-enfants. Mais loin de n'évoquer que les douleurs du passé, il nous transmet également cette force de vivre que Ceija Stojka nourrissait, son bonheur d'être là, de dire et transmettre.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition de La Maison de la Région,
de La Cité et de La Cie Lanicolacheur



« Si le monde ne change pas maintenant, si le monde n'ouvre pas ses portes et fenêtres, s'il ne construit pas la paix - une paix véritable - de sorte que mes arrière-petits-enfants aient une chance de vivre dans ce monde, alors je suis incapable d'expliquer pourquoi j'ai survécu à Auschwitz, Bergen-Belsen, et Ravensbrück.»
Ceija Stojka

Les os des pierres se ressoudent plus vite que les nôtres

exposition de Boris CHOUVELLON – Marcin MALASZCZAK

> DU 2 AVRIL AU 31 MAI 2014 – La compagnie

Vernissage le 2 avril à partir de 18h30

Un drôle de manège

une sculpture monumentale
de Boris Chouvellon (2014)

« Un manège en ruine, en béton armé. Cette sculpture monumentale, absurde et ambiguë, réinvente le geste d'une fouille archéologique future, celle de la vacuité des zones des parcs d'attractions, d'animations, de loisirs et plus précisément des paysages que l'on nous propose. Cette œuvre fait suite à un répertoire d'œuvres qui obéissent à une grammaire formelle dont les matériaux, et les motifs sont déjà établis. » B. C.

Les sculptures monumentales de Boris Chouvellon parasitent poétiquement l'espace d'exposition : elles semblent avoir poussé à l'intérieur du lieu. Émanation, excroissance, disproportion extrême où l'homme n'est plus la mesure des choses. Le manège fossilisé, spécialement créé pour le grand espace de la compagnie, enferme toute la vitesse et le tourbillon de l'enfance. C'est une deuxième enfance qui surgit, celle des terrains vagues, non plus celle de l'école. Le béton et les fils de fers produisent un anéantissement, une disparition elle-même poussée vers la disparition, en faisant surgir une incohérence formelle.

The Recess (La cavité)

installation vidéo de Marcin Malaszcak

Marcin Malszczak utilise des rushes de « Sieniawka », film primé au FID-Marseille 2013, pour faire cette installation vidéo

« Dans cette installation vidéo mon objectif est de créer une expérience physique de la fragmentation, de la désorientation et de la perte de sens du temps. Le visiteur ne peut pas regarder entièrement l'installation et ne peut pas dire quel son vient de quelle image; les visiteurs sont plutôt introduits dans l'installation, pour n'en voir qu'un fragment. Temps et espace deviennent poreux l'un à l'autre. La fragmentation d'une longue prise de vue conduit à une fragmentation du temps et de l'espace dans l'œuvre et dans l'environnement physique. »

Sieniawka

Projection vidéo de Marcin Malaszcak

> LE VENDREDI 4 AVRIL À 19H

J'ai voyagé dans le futur, et voilà ce que j'ai trouvé : des hommes et des reflets du passé.

Stephan tente de faire son chemin à travers un no-man's land post-industriel. Une rencontre avec un étranger rend flou la frontière entre le réel et l'imaginaire. Le futur et le passé s'entrelacent. Avec cette dérive, Stephan est le témoin de la mort, de la maladie mentale, et des marges de l'humanité, dans un monde éphémère qui est le nôtre. Tout ce qui reste est ruines - tout commence à se dissoudre.

En polonais, l'expression « attention tu vas finir à Sieniawka » signifie « attention tu vas finir à l'asile ». Marcin a eu un accès totalement libre à l'hôpital psychiatrique de Sieniewska pour réaliser les images qu'il voulait, ce qui est extrêmement rare dans ce type d'institutions.

Allemagne/Pologne, 2013, Couleur, HD, 126', V.O.S.T.F /
Lauréat du Prix Premier FID 2013 (compétition internationale)



© Marcin MALASZCZAK

Entrée Libre, dans La Limite des places disponibles
Horaires : du jeudi au samedi de 15h à 19h
Visites de groupes sur rdv les autres jours

Une proposition de La compagnie, lieu de création



© Boris Chouvellon

WONDER WOMEN #2

Des voyageuses, des combattantes

Ping Pang Qiu

spectacle théâtre - 1h40

> MERCREDI 2 AVRIL À 20H ET JEUDI 3 AVRIL À 21H

Friche la Belle de Mai / La Cartonnerie

Spectacle en espagnol surtitré

Un acte d'amour transformé en rébellion

« Mon premier objectif était de parler de mon amour pour la Chine, mais l'expérience vécue avant et pendant les répétitions m'a conduite à parler de l'extermination du monde de l'expression. Nous sommes partis de la « Ping-Pong Diplomacy » (un exemple d'hypocrisie politique entre la Chine et les États-Unis dans les années soixante-dix, une façon de faire cohabiter la diplomatie et la barbarie de la Révolution culturelle chinoise) pour en arriver au totalitarisme dans le sport. En Chine, les autorités sportives ont imposé à leurs joueurs des codes de conduite très stricts, qui s'appliquent même à leurs relations les plus intimes. C'est parce que j'aime la Chine que j'avais besoin de parler de tout ce qui anéantit la Chine. Ping Pang Qiu est finalement devenu un documentaire. Nous avons été confrontés à la violence d'un régime autoritaire qui a étendu sa répression jusqu'à une salle de répétitions à Madrid, par le biais de fils invisibles et incompréhensibles. Le verbe s'est fait chair. Cette pièce ne pouvait être qu'un documentaire. Qui est, à son tour, un acte d'amour, transformé en rébellion. »

Angélica Liddell

Texte, mise en scène, scénographie et costumes
Angélica Liddell / Lumière Carlos Marquerie /
Son Antonio Navarro / Avec Fabián Augusto Gómez
Bohórquez, Lola Jiménez, Angélica Liddell, Sindo
Puche et le chien Pognou / Production Atra Bilis
Teatro / Iaquinandi S.L. / Coproduction Comédie de
Valence Centre dramatique national Drôme-Ardèche,
Festival Temporada Alta 2012 / Ce spectacle a été
présenté lors du Festival d'Avignon 2013.

Réservations La Cité sur resa@maison-detheatre.com et 04 91 53 95 61 et sur
www.espaceculture.net et 04 96 11 04 61
Tarifs 20€ / 15€ / 8€

Une proposition de La Cité en partenariat
avec La Friche La Belle de Mai
Avec le soutien de L'ONDA
(Office national de diffusion artistique)



© Catherine Boskowitz

Projet Penthésilée

work in progress théâtre – 45 ’

> VENDREDI 4 AVRIL À 19H – La Cité

La scène est un champ de bataille...

« Aujourd’hui je travaille sur la figure de Penthésilée – à partir du texte de Kleist – en la confrontant à des figures plus contemporaines de guerrières, de femmes au combat. Fadwa Soleiman en est une.

Le *Projet Penthésilée* se construit au fil d’escalas à l’étranger (Côte d’Ivoire /Nicaragua / Haïti / Allemagne / Belgique) et en France (Paris / Ivry / Marseille / Mantes-la-Jolie / Choisy-le-Roi).

Marseille sera notre cinquième escale. Nous y mènerons un chantier de recherche à l’issue duquel, nous présenterons au public des éléments du spectacle à venir.

Ce projet, à mon endroit, relie plusieurs fils dont certains très personnels et d’autres liés à certains combats politiques du XX^e et du XXI^e siècle...

Penthésilée à la tête de son armée d’amazones est une magnifique métaphore pour traiter des champs de bataille d’aujourd’hui... et des figures de femmes combattantes... Sur la scène, nous sommes à la recherche de la forme la plus juste, la plus intime, la plus ouverte, la plus connectée avec l’idée que le théâtre est un formidable terrain de jeu pour faire bouger les lignes, en poésie comme en action.

En ouvrant la représentation par son ou ses milieu(x) pour y faire surgir le présent par des interventions hors jeu, peut-être des intrusions d’autres metteurs en scène, de paroles collectées, des images documentaires, je tente de faire de la scène, le *Théâtre des opérations* ».

Catherine Boskowitz

Conception et mise en scène Catherine Boskowitz / Avec Fadwa Soleiman et Catherine Boskowitz / Scénographie Jean-Christophe Lanquetin / Composition son et musicien Benoist Bouvot / Lumières et vidéo Laurent Vergnaud / Collaboration artistique Leyla Rabih / Production Cie abc / le projet bénéficie de deux résidences au Cent-Quatre en 2014

Réservations

La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61
Tarifs 8€ / 5€ / 3€

Une proposition de La Cité

D’une rive à l’autre

création théâtre – 1h15

>VENDREDI 4 AVRIL À 21H – MuCEM

Marseille – Alexandrie, écritures intimes

«En janvier 2011, le peuple égyptien se soulevait face à 30 ans de dictature et de censure. Le rôle des femmes, dans ces soulèvements, fut déterminant. Voilées ou non, elles sont descendues dans la rue. Menacées, harcelées, humiliées, elles n’ont jamais cessé de combattre. Je suis partie à Alexandrie en 2011, puis en septembre 2012 où, accompagnée par Florence Lloret, nous avons filmé certaines de ces femmes : de jeunes femmes, des militantes, d’autres plus invisibles, souvent issues de milieux populaires.

Nous devons retourner à Alexandrie à l’automne 2013. Les violentes manifestations, au cours desquelles le président Morsi, issu du parti des Frères musulmans, a été destitué, nous en ont empêchées. Nous avons alors décidé de poursuivre ces conversations par Skype. La parole de ces femmes est précieuse. Elle est, elle-même, événement. Une parole comme venue de très loin. Une parole qui me renvoie à ma place et mon histoire de femme ici, à mes propres combats, à ce que je suis.

« Quand deux voix se croisent et se répondent on appelle cela une conversation. Quand deux voix se croisent et se répondent, une aventure commence, elle n’est jamais insignifiante. » Arlette Farge.

C’est ainsi que je parlerais de cette création. Comme d’une aventure qui commence, l’histoire d’une relation, d’un espace qui se constitue entre elles et nous. »

Karine Fourcy



Sur scène un écran suspendu à l’image d’un cinéma en plein air improvisé sur lequel sont projetés des fragments de rencontre avec ces femmes, sur le plateau une comédienne qui parfois incarne leur parole, les traduit ou dialogue avec elles.

Elle dit : « J’ai toujours pensé que je n’avais pas d’histoire personnelle. Pourtant j’existe. Je suis là. Je suis un être humain. Je peux faire l’histoire. J’ai fait ce que d’autres générations n’ont pu faire avant moi. Je peux changer. Je peux faire changer les choses. »

Et nous que dit-on ?

Écriture et mise en scène Karine Fourcy / Jeu Christel Fabre / Création image Florence Lloret / Création lumière Svetlana Boitchenkoff / Coproduction Cie Traversée(s) Nomade(s) , La Cité, avec la participation du MuCEM

Réservations

MuCEM sur reservation@mucem.org et 04 84 35 13 13
Tarifs 12 € / 9 €

Coréalisation La Cité et Le MuCEM avec le soutien des Bancs Publics

Rencontre autour des féminismes d'ici et du Moyen-Orient

> SAMEDI 5 AVRIL DE 14H30 À 17H30 – MUCEM

Imaginée avec Arlette Farge, historienne, et Stéphanie Latte Abdallah, historienne et politiste

« L'idée serait de réunir des femmes d'ici et de là-bas ayant envie de penser ensemble, échanger sur les tendances des féminismes aujourd'hui, un féminisme transnational, hybride, qui puisse faire circuler des interrogations, pensées voire actions. Axer la rencontre sur corps et sexualités puisque c'est ce qui fait débat en ce moment, certes sous des formes très diverses selon les pays... » Stéphanie Latte Abdallah

Avec : Arlette Farge / France

Historienne du XVIII^e siècle, directrice de recherche au CNRS, rattachée au centre de recherches historiques de l'EHESS, elle s'intéresse aux comportements populaires (foule, opinion publique, famille, sensibilités) à partir des archives de police. Avec son équipe de recherche du « groupe d'histoire des femmes », elle a travaillé sur les thèmes des identités populaires au XVIII^e siècle, des relations hommes-femmes et de l'écriture de l'histoire. Après avoir été coanimatrice de l'émission "Les Lundis de l'Histoire" sur France Culture, elle collabore régulièrement à "La Fabrique de l'histoire" sur cette même antenne.

Stéphanie Latte Abdallah / France

Historienne et politiste, elle a publié de nombreux travaux sur le genre, les féminismes séculiers et islamiques dans les sociétés arabes, et plus particulièrement en Jordanie et Palestine. Elle vit actuellement à Jérusalem où elle s'intéresse à des questions de frontières et d'enfermement. Préoccupée par l'intersection entre art et science, elle travaille sur les images de l'exil et du conflit israélo-palestinien et prépare un film expérimental, Inner-mapping, sur les circulations en Palestine.

Paola Salwan Daher / Liban

Paola Salwan Daher est membre du collectif féministe libanais Nasawiya et continue à participer à la lutte féministe au sein du parti Solidarités en Suisse. Elle est l'auteure du roman Oublier Alep aux éditions Tamyras et tient un blog, Myrrh and Mint. Elle est actuellement représentante du plaidoyer auprès des Nations unies à Genève à l'Institut du Caire pour les Etudes sur les Droits de l'Homme.

Samar Habib / Palestine

Intellectuelle et écrivaine, elle a publié plusieurs titres traitant des questions de genre et de sexualité dans le monde arabe. Ses réflexions, érudites et innovantes, convergent dans son dernier ouvrage Rughum & Najda, roman de fiction historique explorant l'amour entre femmes dans le Bagdad du IX^e siècle. De caractère humaniste, son travail est sous-tendu par le profond désir d'un monde juste.

Fatma Enam Sakory / Egypte

Chercheuse et traductrice, son travail se situe à l'intersection des questions de genre, de religion, de migration et de race. Elle est une ardente défenseuse de la cause nubienne en Egypte. Membre du réseau de solidarité internationale « Women Living Under Muslim Laws » (femmes régies par la loi musulmane), elle est co-fondatrice de l'organisation féministe égyptienne « Nazra ». Elle a travaillé comme conseillère volontaire pour le « Fonds des jeunes féministes FRIDA » au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

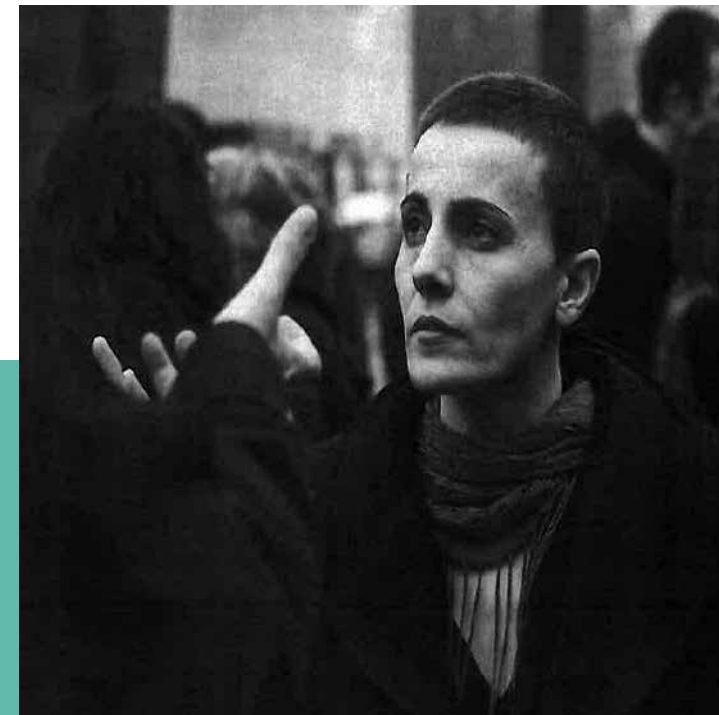
Sedef Ecer / Turquie

Née à Istanbul, romancière, auteur dramatique, scénariste, traductrice et journaliste, Sedef Ecer pratique plusieurs formes d'écriture en turc et en français. Sa pièce « L'Absente », première partie du spectacle « _Va jusqu'où tu pourras » co-écrit avec les auteurs Michel Bellier et Stanislas Cotton, est présentée au théâtre de la Minoterie en mars 2014. Cette pièce met en lumière l'immigration des femmes.

Emilie Giaime / France

Actuellement en doctorat à l'EHESS, sous la direction d'Arlette Farge, sur « Les mises en scène de la séduction dans les films français et américains des années 1960 à nos jours ». Elle enseigne les études féministes et l'analyse filmique à Télécom SudParis, et intervient sur ces questions à l'ENC Bessières. Elle a publié La Barbe !, un recueil d'articles inspirés de sa participation au groupe d'action féministe « La Barbe », en 2010 aux Editions du Tigre.

En présence également de Catherine Boskowitz et Fadwa Soleiman (Projet Penthésilée), Karine Fourcy (D'une rive à l'autre).



Entrée libre dans La Limite
des places disponibles

Coréalisation La Cité et Le MuCEM

FAIRE VENIR LE JOUR



Nuit de la doléance contemporaine

« *Faire venir le jour* ou comment revisiter les possibilités de donner de la voix à d'autres alternatives, à d'autres manières d'agir et de penser, à d'autres imaginaires. Ailleurs que dans le silence total, ailleurs que dans l'épuisement des gestes inutiles, des mouvements sans suite, ailleurs que dans la consternation.

Pendant la Révolution française, le peuple dit ses doléances. La douleur, le deuil, comme les doléances, appartiennent aux formes de la tristesse. Puis il perd la voix, aphone, le peuple est sidéré par la fuite du roi.

Entre 2010 et 2012, le Tambour des doléances, collectif auto institué, a lancé un appel à doléances contemporaines. Certaines ont été éditées – aux éditions Prairies ordinaires, d'autres filmées – mises à disposition du public par Médiapart.

Sans convocation particulière, ces doléances expriment des lassitudes, témoignent du désordre démocratique et de toutes ces histoires qui, parfois solitaires, parfois prises dans des moments collectifs, disent comment nos vies sont affectées par les politiques déshumanisantes au travail, dans les écoles, mais aussi dans les fêtes, dans les arts et dans la loi.

Paroles errantes d'une chronique où l'Histoire collective se dit dans le creux de ces histoires singulières, ces voix disent la fragilité quotidienne et l'espérance d'un autre monde à venir.

Les doléances ne sont pas des suppliques, elles nous accompagnent pour cerner des situations communes, elles traduisent une expérience à dire sa vérité, surtout à ce que le peuple refasse connaissance avec lui-même. Ces doléances contemporaines revisitent les doléances d'antan et notre trésor perdu : un peuple délibérant.

En 1789, la politisation de ces plaintes a permis d'inventer un autre monde, un monde déracialisé, un monde dans lequel l'esclavage devient crime, dans lequel les lois ne font plus que réprimer, mais ont désormais aussi vocation à protéger. La Révolution française reste un réservoir d'utopies réelles, dans ce mouvement où rapprocher la raison et le sensible a fait émerger d'autres formes de libertés.

Ce rendez-vous du 5 avril est un élan, en 2014, pour prolonger cet appel à doléances contemporaines initié en 2010, pour participer à réimaginer des mondes possibles, pour sursauter. *Faire venir le jour* est dédiée à différentes expériences sensibles et artistiques, mise en fiction de gestes et de paroles qui pensent et proposent de ramener la foi en l'impossible.

A DIRE QUE CELA VAUT LA PEINE D'IMAGINER AUTRE CHOSE AVEC DES MOTS, DES IMAGES, DES MOUVEMENTS, DES EXPÉRIENCES.

Dans une mise en fiction, celle d'un tournage de film, cette soirée *Faire venir le jour* (nous) invite des penseurs, des artistes, des amateurs, des spectateurs à entendre et à regarder les voix singulières des uns et des autres. *Faire venir le jour* laisse de la place à ce qui s'invente sur l'instant. Dans cette soirée, nous partagerons aussi un repas, nous danserons aussi et boirons. »

Julie Kretzschmar

Faire venir le jour

> SAMEDI 5 AVRIL DE 19H À 2H

Friche la Belle de Mai - Cabaret Aléatoire

Le programme détaillé de la soirée sera publié sur le site des Bancs Publics (www.lesbancspublics.com) et sur celui de La Cité (www.maisondetheatre.com), dès l'ouverture de La Biennale des écritures du réel. Cette soirée est mise en récit par Julie Kretzschmar, metteur en scène, et imaginée avec la complicité de Sophie Wahnich, spécialiste de la Révolution française, historienne et directrice de recherche au CNRS.

Inscription La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61 et Les Bancs Publics au 04 91 64 60 00

Tarif : 10 euros (avec un repas)

Il est vivement recommandé de réserver, le nombre de spectateurs étant limité.

Une proposition des Bancs Publics - Lieu d'expérimentations culturelles et de La Cité en partenariat avec La Friche La Belle de mai



« L'autre jour, à mon travail, il y a mon directeur qui m'a demandé de cesser de faire de la poésie. Sur le moment, je lui ai rien dit, je ne savais pas quoi lui répondre ; pourtant j'ai bien senti que ce qu'il disait était une absurdité, un petit crime de plus contre mon métier... Je suis éducateur spécialisé... Après, j'ai réfléchi et je me suis dit que cette phrase-là, cette injonction n'était que l'aboutissement, le point final, d'une logique qui consiste à être partout le plus efficace possible. J'ai toujours considéré que mon travail consistait principalement à soutenir chez l'autre une mise en mots ; le travail éducatif, l'acte éducatif ne sert à rien s'il n'aboutit pas à cela... Ce que je veux dire c'est que les personnes que je rencontre ont souvent du mal avec les mots, la langue, surtout quand il s'agit d'énoncer quelque chose de leur subjectivité. Ils sont ensevelis sous le discours de l'autre depuis des années parfois ; les parents, l'institution scolaire, la société les désigne, parlent d'eux, avec des mots qui ne sont jamais les leurs... » Extrait de la doléance d'Antoine Pons, acteur du groupe « Faisons L'histoire » - atelier de création partagé de la Cité



peinture de Ceija Stojka

LES MAUX DITS

Faire avec dans l'écriture



La pecora nera

projection et rencontre avec Ascanio Celestini - 1h15 (le film)

> LUNDI 31 MARS À 20H – cinéma L'Alhambra

« Là où j'habite, tout le monde finit à l'asile

Certains y travaillent, d'autres y sont enfermés.

Moi j'y venais enfant avec ma grand-mère qui apportait des œufs. »

Extrait La Pecora nera (la brebis galeuse),

film de et avec Ascanio Celestini réalisé en 2010

La projection sera suivie d'une rencontre avec Ascanio Celestini

Né en 1972 à Rome, Ascanio Celestini suit d'abord un cursus d'anthropologie à l'université. « Un peu par hasard », prétend-il, mais on n'est pas obligé de le croire : ses premiers travaux ne prennent-ils pas pour objet d'étude « les histoires de sorcières » que lui racontait sa grand-mère dans son enfance ? Parallèlement, il suit des études théâtrales. C'est au croisement de ces deux domaines que s'affirme sa vocation : d'un côté, l'enquête documentaire, le recueil de traditions, de langages ou de luttes populaires, de l'autre la mise en mouvement imaginaire de ce matériau sur les tréteaux, par la voix solitaire, mais infiniment peuplée, d'un personnage-narrateur. Ce souci de l'archive sociale et historique, mêlé à l'affabulation du conte et à l'art du récit, cela donne en Italie le « théâtre-récit », dont Celestini est l'une des figures de proue. Méconnu en France, où il n'a quasiment pas d'équivalent, ce genre, né dans les années 1990 en Italie dans la lignée du théâtre d'intervention de Dario Fo, tient une place évidente dans la résurgence d'une mémoire collective et d'une responsabilité civique balayées par le régime néolibéral. La dizaine de pièces créées par Ascanio Celestini depuis 1998 en témoigne, qu'il s'agisse de Radio clandestine, mémoire des Fosses ardéatines (2000), sur le massacre de civils à Rome en 1944, ou de Frabbrica (2002), qui évoque la disparition de la classe ouvrière. Avec « La pecora nera, Ascanio Celestini se met derrière la caméra pour raconter la vie de ceux qui ont connu l'expérience de l'hôpital psychiatrique.

Restauration sur place à partir de 19h par Buona Forchetta
Réservations : L'Alhambra sur cinema.alhambra13@orange.fr
Tarifs : 5€

Une proposition de La Cité et de L'Alhambra,
avec le soutien de l'Institut culturel italien de Marseille



Venez découvrir
le dernier livre

d'Ascanio Celestini :
Discours à la Nation

en présence de l'auteur

> MARDI 1 AVRIL À 12H

Librairie Histoire de l'œil

Rendez-vous gare de l'Est

spectacle théâtre - 1h

> MARDI 8 AVRIL À 20H – La Criée
> MERCREDI 9 AVRIL 19H – La Criée

En allant l'un vers l'autre

« Pendant quelques mois, de manière régulière, j'interviewe une jeune femme qui souffre de maniaque-dépression. Au début je pense que ce qui est intéressant c'est sa maladie. Nos entretiens ne tournent qu'autour de cette question-là. Mais au fur et à mesure, je me rends compte que je me trompe de sujet, le véritable sujet c'est elle et non sa maladie. Nos rendez-vous, dans des cafés proches de la gare de l'Est, prennent alors une autre tournure, c'est plus amical, plus informel... Comme un photographe, j'essaie de la saisir sous différents angles, les points de vue changent. C'est finalement une sorte de tableau cubiste, c'est en tout cas un portrait.

J'accumule les enregistrements, il y a beaucoup de matière, j'essaie de la retranscrire le plus fidèlement possible, en laissant ce que d'habitude l'on met de côté lorsque l'on reproduit le langage oral, ensuite je coupe, je réorganise, j'essaie d'être fidèle, je sais que dans ce travail le regard que je pose sur elle compte pour beaucoup. Enfin je fais lire ce texte, qui n'est pas tout à fait terminé, à Émilie Incerti Formentini. J'ai envie qu'elle l'interprète. Je ne lui fais pas écouter les enregistrements, je ne veux pas qu'elle l'imité. Le travail commence alors au plateau, mon texte devient aussi le sien, nous coupons ensemble, nous ré-agençons. Elle est à la fois actrice et dramaturge. Le portrait change, évolue... Nous ne savons pas exactement quoi faire de ce travail. On le met de côté, on y revient, on l'oublie... 4 ans se passent. Nous y revenons, nous ferons un spectacle. »
Guillaume Vincent

Production Cie MidiMinuit / Coréalisation avec le CICT / Théâtre des Bouffes du Nord et La Comédie de Reims / Avec le soutien de La Colline- théâtre national / Mise en scène et texte Guillaume Vincent / Avec Émilie Incerti Formentini / Dramaturgie Marion Stoufflet / Lumières Niko Joubert / Son Géraldine Foucault / Costumes Guillaume Vincent / Production - Administration Laure Duqué

Réservations La Criée sur www.theatre-lacriee.com
et 04 91 54 70 54
Tarifs 12€ / 11€ / 9€ / 8€ / 6€

Coréalisation La Cité et La Criée
Avec le soutien de L'ONDA (office national de diffusion artistique)

Prison possession

spectacle théâtre

> JEUDI 10 AVRIL À 19H
> VENDREDI 11 & SAMEDI 12 AVRIL À 20H30
Théâtre des Halles (Avignon)

A partir de correspondances

« Janvier 2012 : je visite la prison du Pontet. Monsieur Parsy, le bibliothécaire, me raconte que les détenus veulent de la poésie ou des autobiographies, pas des romans. Certains deviennent mordus de lecture en prison.

Trois mois plus tard, dans une lettre, l'un d'eux m'écrit : « je tiens un livre comme si j'avais ma vie entre mes mains, je ne peux plus le lâcher, je veux connaître la fin ». Je commence une correspondance avec des détenus. Je me dis que dans une prison, chacun est seul, la prison ne fait pas groupe. L'expérience de la prison n'est pas universelle. L'homme n'existe QUE collectivement, socialement. Cette privation de liberté, elle ne se partage pas, elle est indescriptible. C'est ce que tous me disent au fil des lettres. Quand je leur écris que je comprends, ils me corrigent : « non, tu ne peux pas comprendre ».

La prison coupe les liens qui reliaient un individu aux autres et au monde. Un homme est amputé du monde et le monde est amputé d'un homme. »

François Cervantes

De et avec François Cervantes / Production L'entreprise-cie François Cervantes
Coproduction Conseil Régional Provence Alpes Côtes d'Azur, Scène nationale de Cavaillon

Réservations Théâtre des Halles
sur www.theatredeshalles.com et 04 32 76 24 51
Réservations Scène nationale de Cavaillon
sur www.theatredecavaillon.com et 04 90 78 64 64
Tarifs 13€ / 11€ / 10€ / 8€ / 3€

Une proposition Théâtre des Halles
en coréalisation avec la Scène nationale de Cavaillon



© Christophe Le Dévéhat

Occident

Spectacle théâtre - 1h

> VENDREDI 11 AVRIL À 20H
Espace de L'Huveaune

Le rire qui cherche une issue

« *Occident* est une pièce noire. Elle met en scène un couple monstrueux et comique. Il et elle ne tiennent plus que par un jeu (de mots), une danse (de mort), un rituel (intime) qui les font se tenir encore l'un en face de l'autre. L'extrémisme dont il est question, et vers lequel glisse doucement l'homme, est une donnée du jeu. C'est aussi une réalité sociale facilement vérifiable. Dans mon travail d'écriture, il est question toujours de la lutte de la conscience sociale contre les pulsions asociales et inversement. Le rire est une solution possible. » Rémi De Vos

Cette pièce de Rémi De Vos intègre une part des maux portés par la société contemporaine occidentale, le racisme, la violence, l'exclusion, la peur de l'autre et les fractures sociales. Elle le fait sous les habits d'une comédie terriblement grinçante, dont le langage violent, trivial, provoque des rires libérateurs sans occulter la noirceur du propos.

Orchestrée par Dag Jeanneret, la mise en scène tient à distance tout débordement de situation et rythme avec précision la dynamique du langage comme l'articulation des séquences successives entrecoupées de musiques de Vivaldi. Mais la représentation trouve toute sa résonance dans l'interprétation de comédiens, Stéphanie Marc et Christian Mazzuchini, qui jonglent avec les mots avec une force percutante et une économie gestuelle significative de leur implacable combat.

Mise en scène Dag Jeanneret / Production Cie In situ / Scénographie Cécile Marc / Lumières Christian Pinaud / Avec Christian Mazzuchini et Stéphanie Marc

Réservations
La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61
Tarifs 12€ / 8€ / 5€

Une proposition La Cité en partenariat avec l'Espace de L'Huveaune, et La CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales du personnel des industries électrique et gazière) et La CMCAS (Caisse Mutuelle Complémentaire d'Action Sociale de Marseille)

RROMS, RROMANI

Quels dialogues allons-nous tenter sur la scène et dans la vie ?



© Ceija Stojka

« Etre au plus proche, ce n'est pas toucher. La plus grande proximité c'est d'assumer le lointain de l'autre. » Jean Oury

Lecturbulences

Lecture

> LUNDI 7 AVRIL À 19H – La Cité

Sur scène, trois comédiennes-lectrices nous donnent à lire, mais surtout à écouter des textes issus des traditions tsiganes ou rroms ou traitant de ces cultures : poésies, romans, proverbes, recettes de cuisine...
« *Lecturbulences* est un clin d'œil aux Tshurara pour la turbulence que leur impute Jan Yoors dans «Tsiganes» (journal of the Gipsy society 1959-1961). Nous chercherons parmi tout ce qu'on peut trouver d'écrits de ou sur ce peuple qui se méfie fortement de l'écriture et dont on ne sait si nous pouvons parler d'une ou des littératures romani par exemple...

Ces *Lecturbulences* seront proposées en simple frontal, sous forme de menus à choisir par l'auditoire ou non, autour d'un(e) invité(e), d'un(e) auteur(e), mises en musique peut-être, avec une quête ludique et engageante surtout ! » Jocelyne Monier

Réservations

La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61

Entrée Libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition du Festival Latcho Divano

à voir aussi au Festival Latcho Divano

Nos voyages en Tziganie

Exposition photo de Claude et Marie-José Carret

> DU 1^{er} AU 20 AVRIL – Cinéma Les Variétés

VERNISSAGE LE 1^{er} AVRIL À 19H

Ils sillonnent les routes d'Europe de l'Est depuis 1984 : ils y ont effectué plus de soixante séjours et entrepris dans la durée une démarche photographique vers les populations rroms de Slovaquie, de Hongrie.

La familiarité et les liens tissés au fil des ans caractérisent leur travail photographique. La famille est au centre de leur travail : quotidien, portraits intimistes ou scènes de groupe.

« Toutes ces rencontres fortes ou éphémères, mais très souvent riches, nous ont amenés à dépasser nos préjugés et à témoigner. Les rroms Européens depuis des siècles, ont été les premiers à intégrer l'idée d'une Europe sans frontière. » Claude et Marie-José Carret

Le pendule de Costel

Film en présence de la réalisatrice – 68'

> LUNDI 7 AVRIL À 20H30 – La Maison de la Région

Des squats marseillais au centre-ville de Lausanne en passant par le village de Manarade en Roumanie, Costel et sa famille se déplacent à la recherche d'un moyen de gagner leur vie. Ce film leur donne la parole. Le parcours pendulaire de Costel nous parle d'une Europe mise à l'épreuve de ses rêves communautaires et de sa capacité à soutenir ses minorités les plus démunies. La réalisatrice filme Costel en super 8 noir et blanc, Costel filme les siens en vidéo couleur, ils échangent des images et des sons, témoins et acteurs d'un quotidien fait de débrouilles, de croyances et de survie.

Film documentaire de Pilar Arcila / Super8 – DVCam, 2013 / Première mondiale au FID 2013

Entrée Libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition de La Maison de la Région et de La Cité

Concert : Roberto de Brasov

> SAMEDI 29 MARS À 20H30 – La Cité de la Musique

Soirée fiction

> MARDI 1^{er} AVRIL À 20H30 – Cinéma Les Variétés

«Lisières» de Grégoire Colin, suivi de «Cigán» de Martin Sulík,

Soirée documentaire

> JEUDI 3 AVRIL À 20H30 – Cinéma Les Variétés

«Roma Boys» de Rozálie Kohoutová, suivi de «The Gypsy Vote» de Jaroslav Vojtek

Le Romano Dives (Journée Internationale des rroms)

> MARDI 8 AVRIL À 17H – Square Léon Blum

Journée festive et concert de Balkart Band

Tarifs et horaires sur www.latcho-divano.com

Chakaraka

Lecture récit d'une drôle d'expérience - 1h

> MARDI 8 AVRIL À 19H – La Cité

Par un beau matin de septembre...

Étrange mais tristement banale, cette histoire aurait pu se raconter à la première personne. « Par un beau matin de septembre, un squat, la police, des rroms et leurs cabanes. Je... ». Mais derrière la caméra, le « je » était déjà double : Sylvain le réalisateur bagarreur et Eric l'historien d'art adepte de l'image fixe. Entre eux, une histoire d'amitié qui s'élance vers un documentaire sur la culture rrom, ses zones d'ombre, ses beautés tapies sous les amas de décombres et de persécutions. Mais très vite tout bouge, ça se bouscule.

Nous deux, ce sera 3 ans de tournage dans un squat de Bordeaux.

Nous, ça devient Gaucho le chanteur ferrailleur, Ivo le guitariste tatoué, Mamie Pavlina l'épicière en chef, Biser le caïd aux dents en or, Nayden le poète à la clarinette.

Nous deux, désormais, ce sont les autres en nous, ce sont eux. Notre univers a basculé. Des cafés trop forts qui vous explosent l'estomac, des bagarres, des demandes en mariage, des moutons dans une Super 5 rouge, un orchestre à en perdre la tête, des filles trop maquillées, une joie immense, des larmes, beaucoup de colère, des images, des sons, des paroles, et encore des images, des sons, des paroles, et plus rien ne sera comme avant. Rivière sans retour !

Nous voulions filmer, simplement, humainement, les yeux dans les yeux. Les producteurs nous disaient bien de « garder de la distance pour mieux approcher le sujet » ! Mais nous, nous avons bu, mangé, dansé, pris des coups, construit des cabanes, écouté des histoires. Nous avons vécu autrement. Nous n'étions plus seulement derrière notre caméra. Projetés, nous nous sommes retrouvés sur la scène, la caméra au sol.

Cette histoire plurielle n'est plus la nôtre. Expérience de vie, elle n'appartient à personne ou à tout le monde. » **Eric Cron & Sylvain Mavel**

Auteur texte Eric Cron & Sylvain Mavel / Mise en récit Michel André & Fayçal Benzine / avec Fayçal Benzine et François-Dominique Blin / Conseil artistique Progrès Travé / Photos CRC CHAKARAKA

Réservations La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61
Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition de La Cité



La Fabrique à histoires

Esquisse théâtrale - 45'

> MERCREDI 9 AVRIL À 18H – La Cité

C'est un travail sur l'enfance fait avec des enfants

« En bas de chez nous, il y a des enfants rroms. Nous avons sympathisé. Ils viennent nous voir souvent. Nous leur demandons : Vous connaissez des histoires ? Ils répondent «non»... Ils ramènent des jouets qu'ils trouvent dans la rue et ce sont les jouets qui se mettent à parler...

Notre désir est de créer avec des enfants rroms et non-rroms que nous rencontrons à la Cité. Créer avec leur manière d'être, leur façon de cheminer et de construire, leurs différences, leurs imaginaires, avec la façon dont ils se perçoivent, dont ils perçoivent le monde et les autres... Ils tisseront les fils de leurs imaginaires individuels et collectifs et créeront des histoires à plusieurs voix qui dépasseront les limites de leurs réalités pour peut-être en parler mieux... Sur scène il y aura de la vidéo, des textes, des jouets et des présences d'enfants... »

Julie Villeneuve et Claude Veyssset

Conception et mise en scène Julie Villeneuve et Claude Veyssset / Sur scène Claude Veyssset, Lola Stouthamer, des enfants ayant participé aux ateliers / Coproduction La Cité et compagnie du Facteur indépendant.

Réservations

La Cité sur resa@maisondetheatre.com et 04 91 53 95 61

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Une proposition de La Cité



© Eric Cron



© Sylvain Mavel

Mangimos / la demande en mariage - création théâtre - 1h30

> JEUDI 10 ET VENDREDI 11 AVRIL À 20H

> SAMEDI 12 AVRIL À 19H - Théâtre Joliette-Minoterie

Vous viendrez tout à l'heure chez nous, les rroms font une demande en mariage....

« J'ai reçu un message le 15 novembre dernier : le campement rrom, dans lequel nous avons organisé une résidence il y a un an exactement, vient d'être évacué et les baraques détruites. Les membres de cette petite communauté ont été "priés" de rentrer chez eux en Roumanie, le chef de famille maintenu en détention jusqu'à exécution de cette prière. Nous avons passé une semaine au sein de cette famille. C'en était une : la grand-mère, ses fils et filles et leurs enfants, soit une trentaine de personnes, installées là depuis cinq ans, dans quatre parcelles concédées par la mairie de Montreuil, au lieu-dit des murs à pêches. Ces anciens espaces de cultures leur permettaient de pratiquer à petite échelle une agriculture de subsistance.

Ce groupe rrom nous avait reçu dans la chambre d'hôte qu'ils avaient acceptée de monter au cœur du campement, à l'initiative de deux artistes suisses, forts d'autres expériences similaires dans d'autres campements d'Europe.

Les raisons de cette évacuation, je ne les connais pas. Mais ces quelques jours passés en leur compagnie nous ont fait voir de l'intérieur le fonctionnement de ce groupe familial, altérant très sensiblement pour nous les idées reçues et stigmatisantes qui leurs collent à la peau. Loin en tous cas de celles de gens sans foi ni lois.

Le texte de l'ethnologue Patrick Williams que nous allons représenter pour la Biennale est aussi un regard porté de l'intérieur. D'autant que les protagonistes rroms à qui j'ai demandé d'interpréter ce récit connaissent ou ont vécu ces cérémonies de fiançailles rrom, où le jeu et les traditions se mêlent au profit de cet art d'être ensemble, en famille.

La pire condamnation chez les rroms est d'être exclu de la communauté où ils vivent. C'est ce qui avait valu à la grande poétesse rrom Papuzha de devenir folle ; sa communauté lovára (nomades éleveurs de chevaux) ne lui avait pas pardonné qu'elle puisse écrire que les siens devraient se sédentariser pour permettre aux enfants d'aller à l'école apprendre à lire et à écrire. »

Xavier Marchand

D'après un texte de Patrick Williams, ethnologue et chercheur au CNRS / Mise en scène Xavier Marchand / Avec Sasha Zanko, Nicolas Zanko, Iorga Ghiorghita (dit Guitsa), Xavier Marchand / Coproduction La Cité - Compagnie Lanicolacheur

Réservations Théâtre Joliette-Minoterie
sur resa@theatrejoliette.fr et 04 91 90 07 94
Tarifs 12€ / 8€ / 6€

Une proposition de La Cité
en collaboration avec Le Théâtre Joliette-Minoterie

Cendrine Bonami-Redler :
dessins qui ont été exposés
pour la première fois dans l'exposition
« De baraque en baraque »
du 4 mars au 6 avril 2013
à la bibliothèque Robert Desnos,
Montreuil.



© Ceija Stojka

Hymne à l'Europe universelle (sic)

Lecture - 40'

> SAMEDI 12 AVRIL À 17H

en amont de la représentation de Mangimos

Un texte de et lu par Florence Pazzottu / Giney Ayme, artiste plasticien-multimédia et guitariste, proposera quelques improvisations à partir de sonorités gitanes et manouches (Guitare électrique et acoustique).

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

Concert du Balamuk Orchestra

Bordel festif

> SAMEDI 12 AVRIL

à l'issue de la représentation de Mangimos

Le « Balamuk Orchestra » ou le « Bordel festif » est un orchestre proposant une musique originale, fusion de la musique traditionnelle de Moldavie et de la musique tzigane de cette même région. Cette musique d'une grande virtuosité se joue lors des mariages, baptêmes et fêtes.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles



LE SOCIAL LAB

Laboratoire artistique et social

Centre de ressources et de formation initié par La Cité

Social : 1557; «associé», 1352 ; lat. *socialis*
«sociable, relatif aux alliés», de *socius* :
«compagnons» (Le Petit Robert).

Depuis quelques années, La Cité articule les ateliers de création à des temps de réflexion sur les contextes dans lesquels artistes, public et société interagissent et évoluent. Evènements publics, récits d'expériences, groupes de travail enseignants/artistes... ont ponctué notre démarche.

Nos sociétés traversent une période où l'innovation sociale exige une réflexion interdisciplinaire, entre milieux professionnels, structures et institutions, entre personnes. Prendre le temps de penser ensemble, d'imaginer, d'expérimenter, d'agir en cherchant à faire bouger les lignes et les habitudes sur un plan local, dans un lycée, un centre social, une entreprise... comme à une échelle plus vaste.

Le Social Lab est né du désir de mettre en mouvement le regard et la pensée, à travers la mise en œuvre de processus de création collective et la conception de formations à destination d'artistes et de personnes engagées dans le lien social, l'éducation ou le soin (enseignants, éducateurs, acteurs sociaux...).

Dès l'automne 2014, différents modules de formation seront proposés autour de la création partagée et des écritures du réel : se situer dans un contexte de politiques culturelles et sociales / la création partagée comme acte de «livrer passage» / la co-construction d'atelier de création sur le terrain (art, social, éducation, soin) / de la rencontre à la relation, les écritures du réel / accompagner la jeunesse, etc. Ces modules de formation pourront être pris en charge dans les plans de formation professionnelle.

Un centre de ressources en ligne permet la consultation de récits documentaires des différentes expériences conduites, sortes de témoignages poétiques des aventures traversées qui rendent visibles les démarches et les réalités qu'elles recouvrent.

La collection «les écritures du réel» fait trace de créations nées de ces démarches : *Correspondances* entre des adolescents de deux lycées de Marseille, *Habiter là* texte d'une création partagée avec des habitants de Marseille, *Plan de situation Consolat-Mirabeau*, conte documentaire contemporain, *Épopée* film chanté par des habitants de la Joliette, *Omégaville* film entre philosophie, réel et poésie tourné dans les quartiers Nord de Marseille.

En 2013/2014, la mise en place du Social Lab est soutenue par l'Europe et la Région PACA sur ce critère d'innovation sociale.

Ce laboratoire artistique et social est à la fois un lieu de réflexion, un centre de ressources et de formation, et une boîte à outils. Ces différents espaces sont croisés les uns aux autres, et invitent chacun à se rencontrer, se questionner, et à des projets de création partagée de germer et d'être accompagnés. N'hésitez pas à consulter le site internet de La Cité, rubrique Social Lab, pour suivre cette démarche et y contribuer.

La Biennale fait écho et rend public un certain nombre de chantiers du Social Lab en partenariat avec Cosmos Kolej / La Gare Franche et le Théâtre Massalia.



© Florence Ofret

Comment le théâtre devient-il avec les jeunes ?

table ronde

> SAMEDI 22 MARS À 10H

Friche la Belle de Mai / Petit théâtre

Intervenants

Nathalie Garraud et Olivier Saccomano

(Cie Du zieu dans les bleus)

Luc Tartar, auteur de Roulez jeunesse (Cie Rêve général)

François Stemmer (Cie François Stemmer)

Karine Fourcy (Cie Traversées nomades)

Marie-France Ponczner (Animation)

Durant la Biennale des écritures du réel, le théâtre Massalia et La Cité s'associent pour proposer des créations théâtrales montées pour ou avec des jeunes, toutes en lien étroit avec leurs questionnements, leurs émotions, leurs désirs ou leur désarroi. Politique ou intime, poétique ou quotidien, comment le théâtre peut-il être une possibilité de construction de l'existence et/ou de survie et comment jeunes et artistes peuvent-ils y réfléchir ensemble ? Quels sont les processus de collaboration à l'œuvre lorsque des artistes décident de s'adresser à des jeunes, en quoi ces derniers apportent-ils une richesse particulière de sens et de sensible dans l'écriture et sur la scène ? Cette table ronde propose d'échanger entre professionnels et jeunes amateurs sur ces démarches, à partir de l'éclairage des différents intervenants, afin d'enrichir ces formes singulières et nécessaires d'un théâtre qui regarde le monde.

Entrée libre, dans la limite des places disponibles sur inscription auprès du théâtre Massalia, sur www.theatremassalia.com et 04 95 04 95 75

Une proposition du Théâtre Massalia et de La Cité

Créer à l'école : regardons ce qui se fabrique

séminaire

> MERCREDI 19 MARS DE 10H À 17H

Collège Henri Wallon

En présence de : Rodrique Coutouly, correspondant académique pour l'Education prioritaire – rectorat Aix / Marseille

Jean-Michel Gourden, directeur de l'association Citoyenneté Jeunesse qui œuvre depuis plus de 20 ans en Seine-Saint-Denis à la rencontre de l'éducation, de l'art et de la culture, et met en place les conditions d'une pratique artistique comme exercice de la démocratie.

Ce séminaire sera animé par Marie-France Ponczner.



© Cosmos Kolej La Gare Franche

10H Quelle porosité entre le travail conduit par des artistes en milieu scolaire et leurs créations ?

À partir de deux récits d'expériences accompagnées par La Gare Franche :

— Du nord au sud... et réciproquement

compagnie des Passages, en 2013/2014

« La volonté était de partir de la géographie de la ville et de certains de ses axes de circulations. J'ai choisi pour mener le projet deux lycées géographiquement très éloignés l'un de l'autre, le Lycée Saint-Exupéry dans le 15ème arrondissement et le Lycée Marseilleveyre dans le 8ème mais qui d'une certaine manière se ressemblent avec la proximité de la mer et l'éloignement du centre-ville. A travers ces lycées, nous sommes dans la question de Quartiers Nord/ Quartiers Sud.

Ce projet va permettre aux élèves de se rencontrer, en tout cas de passer physiquement cette frontière Nord/ Sud, de peut-être faire tomber certains préjugés et nous faire découvrir ce qu'il y a de commun dans cette génération même si leur réalité quotidienne et ce qu'ils ont à vivre est fort différent. » Wilma Lévy

Entrée libre au séminaire sur réservation auprès de La Cité
04 91 53 95 61 / Repas de midi prévu sur place (avec participation)

Une proposition La Cité et La Gare Franche
en partenariat avec Le Collège Henri Wallon

— Le théâtre des Bastides

compagnie Emile Saar, de 2010 à 2015, l'école au théâtre

Dans le cadre de sa résidence de création «la maison» en 2010/2011 à la Gare Franche, la compagnie émile saar a initié une complicité avec la classe de CP de l'école élémentaire des Bastides, Marseille 15^e, qui durera 5 ans, jusqu'au CM2 de ces élèves. Chaque année, la compagnie a décidé de suivre à l'école l'apprentissage de la lecture chez ces enfants en réalisant des enregistrements d'extraits du texte «la porte» écrit par Suzanne Joubert pour «la maison». Durant une semaine entière en immersion à la Gare Franche, elle accueille également, comme pour une classe verte de théâtre, les élèves, leur enseignante et un parent accompagnateur et travaillent avec eux sur ses recherches artistiques en cours. «Saisir l'opportunité du temps, de la durée. Travailler sur la présence à la scène, au monde. Préparer patiemment le moment où 5 ans ne feront qu'un instant.»

Marie Lelardoux

En présence de : Wilma Lévy et Marie Lelardoux (metteuses en scène), Céline Contino (enseignante à l'école élémentaire des Bastides), Bérangère Chaland (chargée de l'action culturelle à la Gare Franche) et, sous réserve, des enseignantes des Lycées Marseilleveyre et Saint Exupéry et des élèves participants des deux projets.



© Fayçal Benzine

14H Quelle articulation entre enseignement et création artistique et quelle relation entre artistes et enseignants, mais aussi entre l'établissement scolaire et l'établissement culturel ?

À partir de la présentation de «Vercors»

Film et spectacle traces d'une expérience d'écriture proposée par La Cité à des élèves de 3^{ème} du collège Henri Wallon, leurs professeurs et un groupe d'artistes.

Au pied du plateau du Vercors, un petit gîte où nous avons séjourné deux semaines.

Au cœur du voyage que nous avons fait ensemble et chacun sur ces terres : la résistance et l'utopie.

Images et direction artistique Florence Lloret / Atelier écriture Julie Villeneuve / Atelier mise en voix et en corps Charles Salvy / Professeurs Fayçal Benzine et Anne-France Claezman / Production La Cité avec le soutien de la Fondation de France, la Fondation Inpact, le CG 13, le collège Henri Wallon.

En présence de : M. Ciampi (principal du Collège Henri Wallon) ; Florence Lloret (cinéaste, co-directrice artistique de La Cité) ; Fayçal Benzine (professeur d'histoire et géographie) ; Julie Villeneuve (auteure et metteuse en scène) et des adolescents.

Et aussi

> JEUDI 20 MARS À 15H30

Lycée professionnel Ampère

Le slammeur Iraka est accueilli au LP Ampère tout au long de cette saison. Il répète avec son groupe dans un studio aménagé par des professeurs eux-mêmes musiciens. Il anime auprès de deux classes de seconde un atelier slam : correspondances avec des jeunes détenus au sein de l'Etablissement Pénitentiaire pour Mineurs de la Valentine. Les élèves chanteront les textes écrits au cours de cette résidence à l'occasion de journées portes ouvertes proposées par l'Etablissement dans le cadre de la Biennale des écritures du réel.

Renseignements La Cité : 04 91 53 95 61



本には必ず終
わりがある。
そして、現実
には宿命的に
終わりが
ない。

« Le livre a fatalement une fin. Et fatalement, la réalité n'en a pas. »
Extrait de *Ce n'est pas un hasard* de Ryoko Sekigushi. Éditions P.O.L

L'AGENDA DE LA BIENNALE 13 MARS > 12 AVRIL

Jeudi	13	18h30	 Biennale des écritures du réel #2 pot d'ouverture - Friche Grandes Tables ho	p.06
Jeudi	13	20h	 La dernière interview performance théâtrale - Friche Petit Plateau	p.07
Vendredi	14	19h	 Moi, Corinne Dadat performance documentaire - Friche Petit Plateau	p.09
Samedi	15	11h & 14h	 Détours installation sonore - appartement	p.10
Samedi	15	16h	 Fille de lecture - ABD ho	p.10
Samedi	15	18h	 Je pense à Valérie Pavia art vidéo - La Cité	p.11
Samedi	15	20h30	 Emersion théâtre - Théâtre de Lenche ho	p.12
Samedi	15	22h	 Conséquences performance musicale et visuelle - L'Embobineuse	p.12
Dimanche	16	15h à 18h	 Ce n'est pas un hasard rencontre avec Ryoko Sekigushi - L'équitable Café ho	p.13
Dimanche	16	19h30	 Loubia hamra film + rencontre - Les Variétés	p.14

Mardi	18	19h	 Julien Mabiala Bissila rencontre littéraire - Friche Grandes Tables ho	p.35
Mardi	18	20h	 Diverse théâtre - Friche Petit Plateau	p.21
Mercredi	19	10h à 17h	 Créer à l'école : regardons ce qui se fabrique séminaire - Collège Henri Wallon	p.62
Mercredi	19	12h à 15h & 18h à 21h	 A Game of you spectacle intime - Friche Galerie éphémère	p.21
Mercredi	19	19h	 Jusqu'ici tout va bien théâtre - Friche Petit théâtre	p.20
Jeudi	20	12h à 15h & 18h à 21h	 A Game of you spectacle intime - Friche Galerie éphémère	p.21
Jeudi	20	19h	 Du Nord au Sud... et réciproquement théâtre - La Gare Franche	p.20
Vendredi	21	12h à 15h & 18h à 21h	 A Game of you spectacle intime - Friche Galerie éphémère	p.21
Vendredi	21	19h	 Seventeen spectacle pluridisciplinaire - Friche Grand Plateau ho	p.17
Vendredi	21	20h30	 Frontières théâtre - Friche Salle Seïta ho	p.18
Samedi	22	10h	 Comment le théâtre devient-il avec les jeunes ? table ronde - Friche Petit théâtre	p.61
Samedi	22	12h à 15h & 18h à 21h	 A Game of you spectacle intime - Friche Galerie éphémère	p.21
Samedi	22	15h	 Diverse théâtre - Friche Petit Plateau	p.21
Samedi	22	15h	 Pourtant je voudrais pour une fois tout raconter, depuis le début balade littéraire	p.29
Samedi	22	17h	 Frontières théâtre - Friche Salle Seïta	p.18
Samedi	22	20h	 Seventeen spectacle pluridisciplinaire - Friche Grand Plateau ho	p.17

Mardi	25	14H & 18h30	 Nourrir l'Humanité c'est un métier théâtre - Théâtre des Doms, Avignon	p.23
Mardi	25	19h	 La crise, une chance pour réinventer le lien ? cercles d'expériences - La Cité	p.25
Mardi	25	20h30	 Portrait Anna Seghers théâtre - Théâtre Antoine Vitez, Aix en Provence	p.29
Mercredi	26	18h	 À propos du verbe faire, des makers, des fab labs et... conférence - Ecole Centrale	p.25
Mercredi	26	20h30	 Les Agricoles théâtre - Cabrières d'Avignon, salle des fêtes	p.23
Mercredi	26	20h30	 Nourrir l'Humanité c'est un métier théâtre - La Cité ho	p.23
Jeudi	27	19h30	 Éduquer, cultiver, créer et militer... conférence - Espace Julien ho	p.26
Jeudi	27	20h30	 Les Agricoles théâtre - Lacoste-Le Temple	p.23
Vendredi	28	19h30	 Habiter entre ANRU et smart cities conférence - Les Variétés ho	p.26
Vendredi	28	21h30	 I wish I knew film - Les Variétés	p.26
Vendredi	28	20h30	 Les Agricoles théâtre - Joucas, centre culturel	p.23
Vendredi	28	20h30	 Frontières théâtre - Théâtre de Fontblanche, Vitrolles	p.18
Samedi	29	11h à 17h30	 Echo d'ici De nos manières d'habiter - Centre social et culturel del Rio	p.27
Samedi	29	20h	 Le crayon de Dieu n'a pas de gomme #2 conférence imagée - La Criée ho	p.30
Samedi	29	20h	 Othello théâtre - Friche Salle Seïta	p.19
Samedi	29	20h30	 L'Écrivain et la Conscience de Stig Dagerman lecture - Théâtre de Lenche ho	p.31

Lundi	31	20h30	 Les Agricoles théâtre - salle des fêtes, Le Thor	p.23
Lundi	31	18h30	 Hommage à Ceija Stojka vernissage exposition - Maison de la Région	p.37
Lundi	31	20h30	 Ceija Stojka, portrait d'une rrom film - Maison de la Région	p.37
Lundi	31	20h	 La Pecora nera film + rencontre avec Ascanio Celestini - L'Alhambra	p.51
Mardi	1 ^{er}	19h & 21h	 Atlantides + Divines désespérances théâtre - Espace de L'Huveaune	p.32
Mercredi	2	18h30	 Les os des pierres... vernissage expo - la compagnie	p.38
Mercredi	2	20h	 Ping Pang Qiu théâtre - Friche La Cartonnerie ho	p.41
Jeudi	3	20h	 Roulez Jeunesse théâtre - Friche Grand Plateau	p.19
Jeudi	3	21h	 Ping Pang Qiu théâtre - Friche La Cartonnerie ho	p.41
Vendredi	4	20h	 Roulez Jeunesse théâtre - Friche Grand Plateau	p.19
Vendredi	4	19h	 Projet Penthésilée work in progress - La Cité ho	p.42
Vendredi	4	19h	 Sieniawka projection vidéo - La compagnie	p.38
Vendredi	4	21h	 D'une rive à l'autre théâtre - MuCEM	p.43
Samedi	5	14h30 à 17h30	 Féminismes d'ici et du Moyen-Orient rencontre + débat - MuCEM	p.43
Samedi	5	18h30 & 20h30	 Explantation work in progress - Friche Le Studio	p.32
Samedi	5	19h à 2h	 Faire venir le jour surprise - Friche Le cabaret aléatoire ho	p.46
Samedi	5	20h	 Roulez Jeunesse théâtre - Friche Grand Plateau	p.19

Lundi	7	19h	 Lecturbulences lecture - La Cité ho	p.55
Lundi	7	20h30	 Le pendule de Costel film - Maison de la Région	p.55
Mardi	8	19h	 Chakaraka lecture - La Cité	p.56
Mardi	8	20h	 Rendez-vous gare de l'Est théâtre - La Criée ho	p.52
Mercredi	9	18h	 La Fabrique à histoires esquisse théâtrale - La Cité	p.57
Mercredi	9	19h	 Rendez-vous gare de l'Est théâtre - La Criée	p.52
Jeudi	10	19h	 Prison possession théâtre - Théâtres des Halles, Avignon	p.52
Jeudi	10	20h	 Mangimos / la demande en mariage théâtre - Théâtre Joliette-Minoterie ho	p.58
Vendredi	11	20h	 Occident théâtre - Espace de L'Huveaune	p.53
Vendredi	11	20h	 Mangimos / la demande en mariage théâtre - Théâtre Joliette-Minoterie ho	p.58
Vendredi	11	20h30	 Prison possession théâtre - Théâtre des Halles, Avignon	p.52
Samedi	12	17h	 Hymne à l'Europe universelle (sic) lecture - Théâtre Joliette-Minoterie	p.59
Samedi	12	19h	 Mangimos / la demande en mariage théâtre - Théâtre Joliette-Minoterie ho	p.58
Samedi	12	20h30	 Prison possession théâtre - Théâtre des Halles, Avignon	p.52
Samedi	12	21h	 Balamuk Orchestra concert de clôture - Théâtre Joliette-Minoterie-	p.59

	WONDER WOMEN
	CONTINENT JEUNESSE
	UNE ÉCOLE ÉPHÉMÈRE
	LES TRAVAILLEURS DE LA TERRE
	TÉMOIGNER D'UNE OEUVRE, D'UNE PENSÉE, D'UNE RECHERCHE
	FAIRE VENIR LE JOUR
	LES MAUX DITS
	RROMS, RROMANI
	LE SOCIAL LAB
	Sélection bibliographique proposée par la Librairie L'histoire de l'oeil

LES EXPOSITIONS

La porte du non-retour	
du 18 mars au 6 avril - Friche, Tour Panorama	p.35
Hommage à Ceija Stojka	
du 31 mars au 26 avril - Maison de la Région	p.37
Les os des pierres se ressaudent plus vite que les nôtres	
du 02 avril au 31 mai - La compagnie	p.38
Et aussi diaporama de photographies de Kasutomo Tashiro	
du 11 au 16 mars - Maison de la région	p.13

Vous rendre sur les lieux de la Biennale

LYCÉE PROFESSIONNEL RÉGIONAL AMPÈRE
56 boulevard Romain Rolland 13010 Marseille
04 91 29 84 00 / Bus lignes 91, 15, 15s

CINÉMA L’ALHAMBRA
2 rue du Cinéma 13016 Marseille 04 91 03 84 66
M° Bougainville + bus 36 ou 36B arrêt Rabelais frères

THÉÂTRE ANTOINE VITEZ
Aix Marseille Université – 29, avenue Robert Schuman
13100 Aix-en-Provence 04 13 55 35 76
réseau Aix-en-bus ligne 7-8,
réseau Cartreize, arrêt La Beauvalle

ARCHIVES ET BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALES
GASTON DEFERRE
18-20 rue Mirès 13003 Marseille 04 13 31 82 08
métro Désirée Clary et/ou National / bus lignes 70 et 35

LES BANCS PUBLICS
10 rue Ricard 13003 Marseille 04 91 64 60 00
bus 31, 32, 33 et 34, arrêt : Loubon-Belle de Mai ou Place Caffo

LA SCÈNE NATIONALE DE CAVAILLON
rue du Languedoc 84300 Cavaillon 04 90 78 64 64

ECOLE CENTRALE MARSEILLE
38 rue Frédéric Joliot Curie, 13013 Marseille 04 91 05 45 45

LA CITÉ
54 rue Edmond Rostand 13006 Marseille 04 91 53 95 61
M° Castellane

LA COMPAGNIE
19 rue Francis de Pressensé 13001 Marseille 04 91 90 04 26

LA CRIÉE
30, quai de Rive Neuve 13007 Marseille 04 91 54 70 54
M° Vieux-Port bus lignes 82, 82S, 83, CityNavette, 583

COSMOS KOLEJ – LA GARE FRANCHE
7 chemin des Tuileries, 13015 Marseille 04 91 65 17 77
bus 25 Bougainville – S^t Antoine, Bus 97 Canebière

THÉÂTRE DES DOMS
1bis rue des Escaliers Sainte-Anne 84000 Avignon
04 90 14 07 99

CENTRE CULTUREL DEL RIO
38 avenue de la Viste 13015 Marseille 04 91 60 57 27
bus 26 arrêt Bousquet

L’EMBOBINEUSE
11 boulevard Boués 13003 Marseille 04 91 50 66 09

L’ÉQUITABLE CAFÉ
54 Cours Julien 13006 Marseille 04 91 47 34 48
M° Notre-Dame du Mont

THÉÂTRE JOLIETTE – MINOTERIE
2 place Henri Verneuil 13002 Marseille 04 91 90 07 94
M° Joliette, tram Euroméditerranée - Gantès

ESPACE JULIEN
39 Cours Julien 13006 Marseille 04 91 24 34 10
M° Notre-Dame du Mont

THÉÂTRE DE FONTBLANCHE
Allée des artistes 13127 Vitrolles 04 42 75 25 00

THÉÂTRE DES HALLES
Rue du Roi René 84000 Avignon 04 32 76 24 51

LIBRAIRIE HISTOIRE DE L’ŒIL
25, rue Fontange 13006 Marseille 04 91 48 29 92
M° Notre Dame du Mont

ESPACE DE L’HUEVAUNE
Chemin Noel-Robion 13821 La-Penne-Sur-Huveaune
04 91 24 70 42

THÉÂTRE DE LENCHE
4 place de Lenche 13002 Marseille 04 91 91 52 22
M° Joliette

LA MAISON DE LA RÉGION
61, La Canebière 13001 Marseille 04 91 57 57 50
tram L2 Belsunce-Alcazar, métro Noailles

THÉÂTRE MASSALIA
41 rue Jobin ou 12 rue François Simon
13003 Marseille 04 95 04 95 70
bus 49, 52 arrêt Belle de Mai - La Friche,
tram L2 arrêt Longchamp

LE MERLAN SCÈNE NATIONALE À MARSEILLE
Avenue Raimu 13014 Marseille 04 91 11 19 20
Bus RTM Merlan ou bus 32, 34, 53 et 27

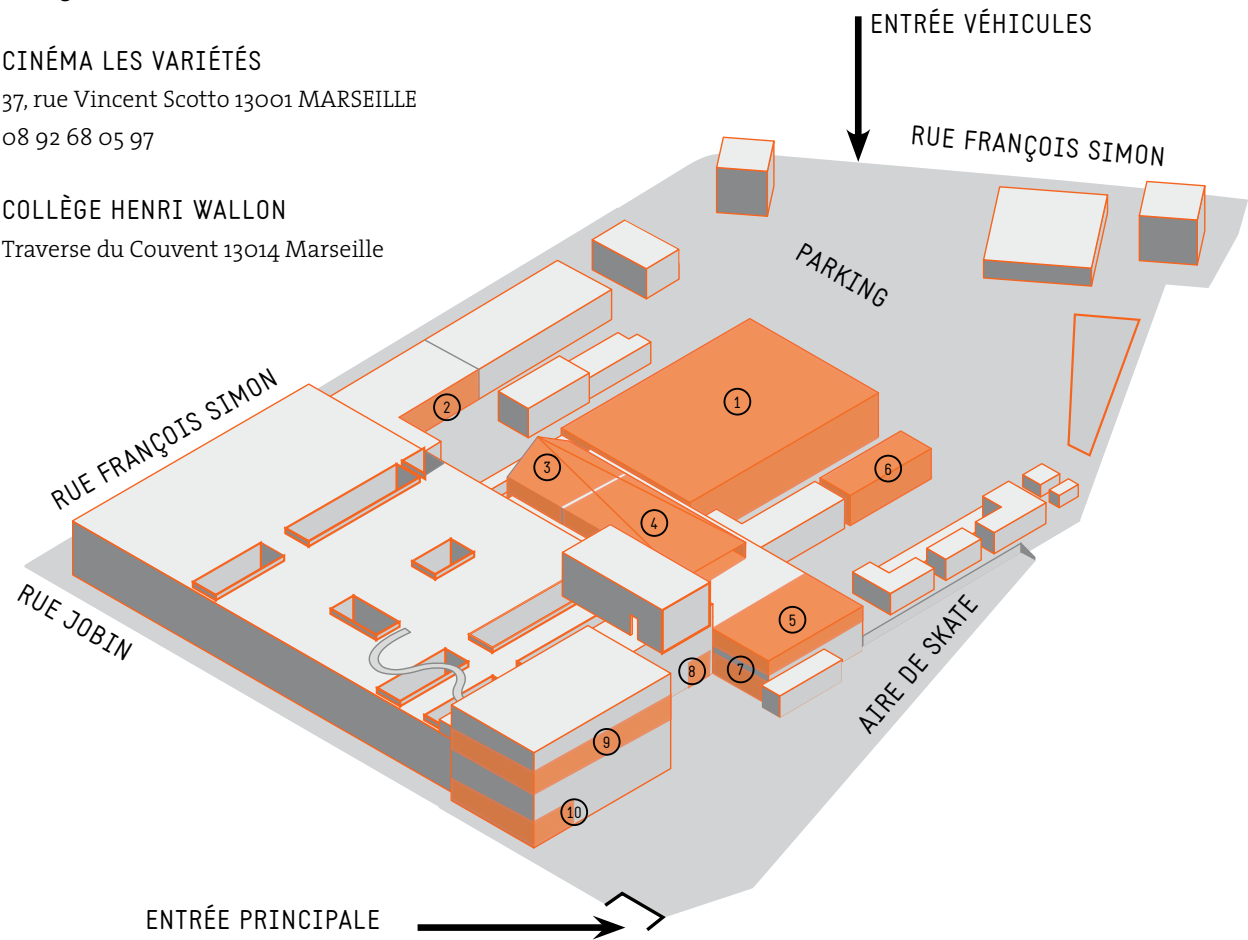
MuCEM
1 esplanade du J4 13002 Marseille 04 84 35 13 13
M° arrêt Vieux-Port ou Joliette
bus lignes 82 et 82s, 60, 49

CINÉMA LES VARIÉTÉS
37, rue Vincent Scotto 13001 MARSEILLE
08 92 68 05 97

COLLÈGE HENRI WALLON
Traverse du Couvent 13014 Marseille

FRICHE LA BELLE DE MAI
41 rue Jobin ou 12 rue François Simon 13003 Marseille
bus 49, 52 arrêt Belle de Mai - La Friche,
tram L2 arrêt Longchamp

- ① LA CARTONNERIE
- ② LA SALLE SEÏTA
- ③ LE PETIT PLATEAU
- ④ LE GRAND PLATEAU
- ⑤ LES GRANDES TABLES
- ⑥ LE STUDIO
- ⑦ LE CABARET ALÉATOIRE
- ⑧ LE PETIT THÉÂTRE
- ⑨ TOUR PANORAMA 3^e
- ⑩ LA GALERIE ÉPHÉMÈRE



INFOS PRATIQUES

RÉSERVATIONS/BILLETTERIE

La carte **[VENIR VOIR BIENNALE]** vous est proposée au prix de 5€. Elle donne accès au tarif réduit, rendu visible dans le programme par la couleur **rouge**, ou à la gratuité sur certaines propositions.

VOUS POUVEZ ACHETER CETTE CARTE :

- > en amont de la Biennale auprès de La Cité
54 rue Edmond Rostand Marseille 6^e (M^o Castellane)
- > en achetant votre place lors de votre première venue à la Biennale en mars 2014.

LES RÉSERVATIONS POUR LES PROPOSITIONS AYANT LIEU À LA CITÉ PEUVENT S'EFFECTUER :

- > auprès de La Cité sur resa@maisondetheatre.com ou au 04 91 53 95 61
 - > auprès de Espaceculture Marseille sur www.espaceculture.net ou au 04 96 11 04 61
- Pour les associations et établissements relevant du champ social et éducatif : contacter Nisrine El Hassouni, publics.lacite@free.fr

LES PLUS

- > La librairie Histoire de l'œil (25 rue Fontange 6ème www.histoiredeloil.com) sera présente sur un grand nombre de lieux de la Biennale. Le picto **ho** vous indique qu'une sélection bibliographique autour de l'évènement y sera proposée.
- > Une lettre d'information sur la Biennale vous permettra de suivre l'actualité de la manifestation. Pour la recevoir, inscrivez-vous sur www.maison-dettheatre.com.
- > Vous pourrez suivre la Biennale sur Facebook et Twitter (@ecrituresdureel).

RENDEZ-VOUS SUR LES ONDES DE RADIO GRENOUILLE

VOX FEMINI

- > Chaque dimanche à 18h sur le 88.8 fm et www.radiogrenouille.com
(Du dimanche 16 mars au dimanche 6 avril)

Quatre rendez-vous pour faire entendre la voix de femmes, en résonance aux propositions du programme «Wonder Women».

Des entretiens avec Arlette Farge, historienne, Zahra Ali, auteure de «Féminismes islamiques» sorti en 2012 aux éditions La Fabrique et Emilie Giaime, militante (sous réserve). Et un reportage au cœur de l'atelier mené par La Cité avec des mères dans les quartiers Nord.

WAAW, LE HAUT-PARLEUR CULTUREL À MARSEILLE

Retrouvez toutes les informations sur l'actualité culturelle et sur la Biennale des écritures du réel et jouez pour gagner des places pour le festival. Un média: www.waaw.fr, Un bistrot: 17 rue Pastoret, ouvert du mardi au samedi de 12h à 23h.

À PROPOS DE LA CITÉ ESPACE DE RÉCITS COMMUNS

Nous avons ouvert La Cité il y a 10 ans cette année. C'était un ancien cinéma d'art et d'essai abandonné, nous en avons fait un lieu de fabrique artistique, où s'expérimentent d'autres relations art et société.

Nous accueillons ici des artistes engagés dans des processus d'écriture et de mise en jeu du réel : autobiographies, libres enquêtes, explorations, cris, récits de rencontres, de voyages... comme autant de manières de s'écrire, de nous écrire.

Au cœur de cette dynamique : les ateliers de création partagée qui associent le public, l'invitent à prendre part à ce mouvement de création et de recherche.

Nous cherchons ainsi à ouvrir de nouveaux espaces de relations entre artistes et public, mais également à favoriser la rencontre entre les générations, les individus qui peuplent la ville, de quartier en quartier. Ce travail de décroisement s'étend aussi aux lieux : théâtres, écoles, centres sociaux, associations citoyennes entre et avec lesquels nous créons des collaborations autour des projets développés.

Se remettre en lien, ré-élargir l'accès aux œuvres, à la création, prendre part, dialoguer avec le monde de la recherche, de l'éducation, du social... dans une logique de complémentarité des pratiques, des intelligences et des savoirs, nous semble depuis toujours essentiel.

Nous tenons ici à remercier l'ensemble de nos partenaires institutionnels, ainsi que les mécènes, qui rendent possible ce travail tout au long de l'année, et qui donnent sa couleur particulière à la Biennale des Écritures du réel : La Ville de Marseille, le Conseil général des Bouches-du-Rhône, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la DRAC, la Fondation de France.

Différentes productions de La Cité sont présentées lors de cette édition #2 de la Biennale :

- > **Frontières**, une expérience de création avec des jeunes de tout Marseille avec le soutien de la Région PACA, le CG 13, la Caisse des dépôts et consignations
- > **Jusqu'ici tous va bien**, une création de La Cité avec le soutien de la Ville de Marseille, du CG 13 et de la Région PACA
- > **Chemin faisant**, Marseille avec le soutien de la Politique de la ville, la fondation Carasso et la Caisse des dépôts et consignations
- > **Vercors**, une expérience d'écriture avec des élèves de 3^e du collège Henri Wallon avec le soutien du CG13 dans le cadre des Ateliers-Résidence, Fondation HSBC et Fondation de France (enfance)
- > **Faisons l'histoire**, un atelier de création partagée avec le soutien de la Politique de la ville, la DRAC PACA, la Fondation de France
- > **Vers un chœur de mères des quartiers Nord** avec le soutien de la DRJSCS et de la Préfecture déléguée à l'Égalité des Chances
- > **Rrom rromani** avec le soutien de la Région PACA
- > **Le Social Lab** avec le soutien de l'Union Européenne (FSE) et la Région PACA dans le cadre du dispositif Micro-projets animé par la CRESS PACA



LES PARTENAIRES DE LA BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL #2



L'ÉQUIPE DE LA BIENNALE DES ÉCRITURES DU RÉEL #2

Michel André et Florence Lloret (direction artistique) • Pierre Caussin (administration) • Noémie Durand (assistante de production) • Fabienne Besnard (billetterie et communication) assistée de Claire Hanastasiou • Nisrine El Hassouni (relations avec le public) assistée de Léa Coulaud • Sandrine Delrieu (social lab, espace ressources et formation) • Marie-France Ponczner (conseil programmation et tables rondes) • Abdelkarim Douima (coordination et expositions) • Stéphanie Villeneuve (relation presse et partenariats médias) • Isabelle Muraour - ZEF (attachée de presse) • Yann Loric (régie générale) • Guillaume Parmentelas (régie plateau et lumière) • Valérie Turc-Raichon (catering) et tous les bénévoles de La Cité.

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



LES PARTENAIRES MÉDIAS

